

Guitare *Classique*

À la mémoire de

ROLAND DYENS

5 ANS DÉJÀ

- *Son histoire à travers ses musiques*
- *La lutherie, ses guitares et lui*
- *2 pièces hommages et 1 inédit*

INTERVIEWS

JÉRÉMY JOUVE
ROXANE ELFASCI
TRIO INBREVE

ÓSCAR CÁCERES
L'hommage à un géant

TOUTE L'ACTU
Nos chroniques
disques et partitions

BANCS D'ESSAI
Jean-Édouard Dumont,
Mickael Lopez, Ivan Degtiarev

LE RETOUR DU CD
PÉDAGOGIQUE



PEDAGO

MUSIQUE ANCIENNE,
BAROQUE, CLASSIQUE,
ROMANTIQUE, TRADITIONNELLE

+ ANALYSE MUSICALE, TECHNIQUE, DUO, BOSSA NOVA, FLAMENCO...

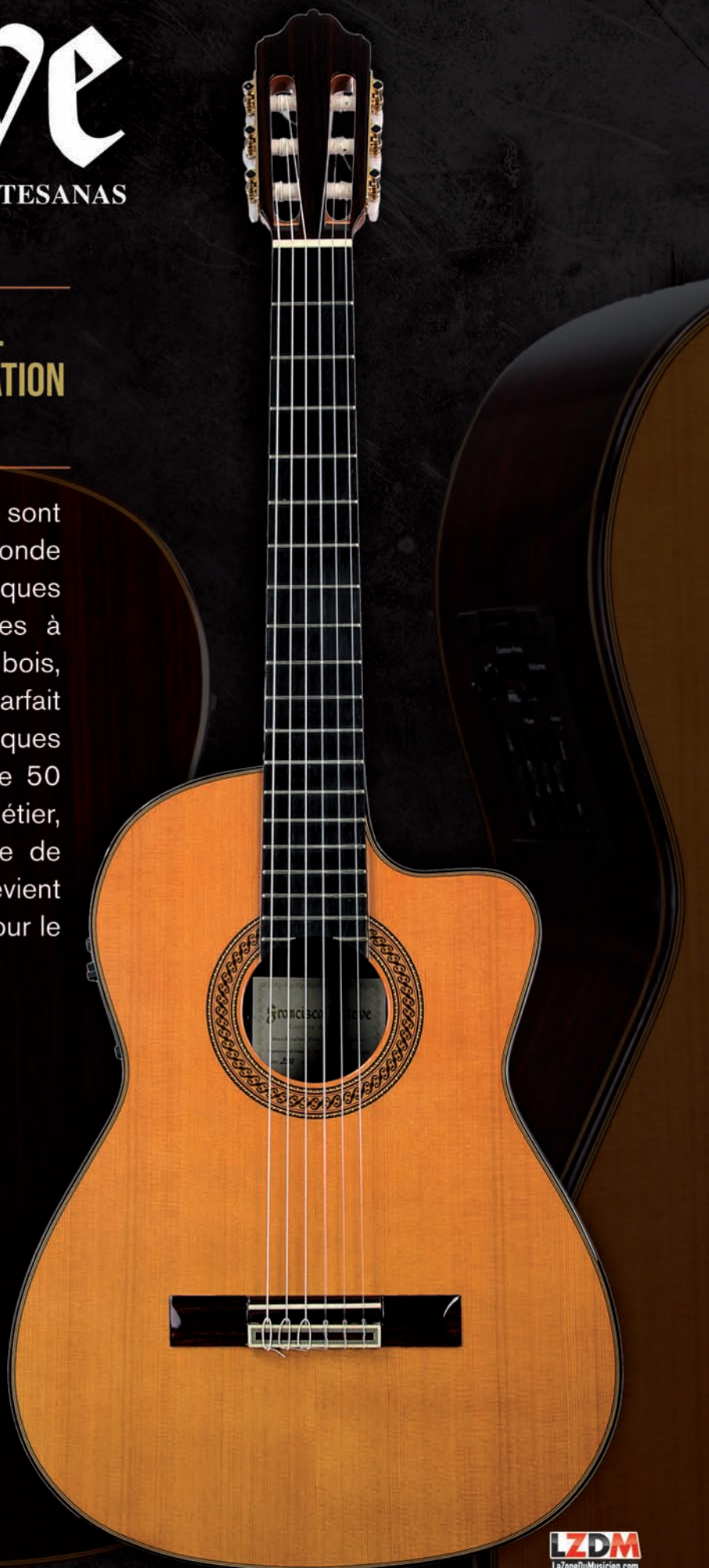
ISSN : 1294-8055

Esteve

GUITARRAS ARTESANAS

UN SAVOIR-FAIRE TRADITIONNEL ET DES TECHNIQUES DE FABRICATION MODERNES

Les guitares classiques Esteve sont connues et reconnues dans le monde entier pour leurs qualités acoustiques et leur superbe finition. Fabriquées à partir des meilleures essences de bois, elles constituent un mélange parfait entre lutherie traditionnelle et techniques modernes. Grâce au savoir-faire de 50 artisans passionnés par leur métier, Esteve propose une gamme variée de guitares dont la pureté de son devient une véritable source d'inspiration pour le musicien.



CE NUMÉRO COMPORTE UN CD

Un nouveau départ

Nous vous l'avions annoncé dans le précédent numéro, après un an de disparition dû à la crise sanitaire, qui a entraîné des difficultés chez nos fournisseurs, chez notre distributeur qui a fait faillite, et par là même a fragilisé l'équilibre financier de notre magazine, le CD qui, pour beaucoup vous tenait à cœur, est de retour dans *Guitare Classique*.

Ce retour a également été possible grâce à vous qui, lorsque tous ces coups du sort se sont abattus sur notre magazine, avez été là pour nous apporter votre aide en adhérant massivement à la campagne de financement participatif que nous avions lancée.

Soyez-en toutes et tous remercié(e)s et croyez bien que nous mettrons toujours autant de cœur à l'ouvrage pour vous proposer le meilleur de l'actualité et de la pédagogie de la guitare classique. Nous espérons que ce nouveau départ que nous prenons sera également celui de tous les acteurs du monde de la musique, qui ont terriblement souffert depuis maintenant dix-huit mois. Festivals annulés, enregistrements suspendus, rien n'a été épargné à nos amis musiciens. Nous sommes pourtant pleins d'espoir, car l'été que nous venons de vivre semble confirmer que le plus dur est derrière nous. Les concerts sont revenus et ont très souvent fait le plein avec un public assoiffé de belle musique.

Bien sûr, tout cela est encore bien fragile et tout le monde de la guitare a encore besoin de vous et de votre soutien pour mettre ce cauchemar définitivement derrière nous.

Enfin, je ne pourrai terminer ces quelques lignes sans rendre hommage à notre ami Roland Dyens, disparu il y a cinq ans et qui a laissé un vide considérable dans le monde de la guitare. À cette occasion, nous avons réuni quelques-uns de ses plus fidèles amis (luthiers, guitaristes, compositeurs...) qui, chacun à leur façon, lui rendent l'hommage qu'il mérite.

Bonne rentrée à toutes et à tous !

Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

PROCHAINE PARUTION LE VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021
POUR NOUS ÉCRIRE : guitareclassique@editions-dv.com
Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)
Secrétariat de rédaction : Max Robin
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige
Développement numérique : Cédric Breton Schreiner
Saisie musicale : Carole Lemarchand
Enregistrements audios et vidéos : Florent Passamonti et Orestis Kalampalikis
Rédacteurs : Valérie Duchâteau, Arnaud Dumond, Laurent Duroselle, Alice et Maurice Freton, Orestis Kalampalikis, Francis Kleynjans, Thierry Mercier, Nicolas Lestoquoy, Florent Passamonti, Max Robin, Youri Soroka, Pascal Valois.
Photos couverture : © Romain Bouet
Photographe : © Romain Bouet
Publicité : Sophie Folgoas - 06 62 32 75 01
"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.
RCS Bobigny : 83064379700038.
Siège social : 9, rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil.
Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :
Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.
Abonnements : abonmarque@rosace.fr
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2021 La Rosace.
Distribution : MLP.
Impression : Centre Impression [43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges].
Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.
Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.
Commission paritaire n° 0621K78770. (Imprimé en France.)



Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

Votre code d'accès espace pédago

CLASSIQUE97AUTUMN

► www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

► www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

P. 4

News
Toute l'actu

P. 8

Guitare Academy

Direction le conservatoire de Brive-la-Gaillarde, où enseigne Jérôme Grzybek, qui est aussi l'un des fondateurs du festival Terre de guitares.

P. 10

Hommage à Óscar Caceres, 1928-2021

Dans les années 1970, Óscar Caceres fut le premier guitariste à présenter la musique de Leo Brouwer sur les scènes européennes. Retour sur une vie dédiée à la musique.

P. 12

Shop

La Guitarrerria nous présente un instrument du luthier Hideo Sato.

P. 14

Interview Martin Petulla

Martin Petulla, professeur au conservatoire de Wissous, en région parisienne, a mis à profit le premier confinement en transcrivant des morceaux de musique actuelle pour quatuor de guitares classiques.

P. 16

Interview Roxane Elfasci

Pour son premier album, Roxane Elfasci célèbre Claude Debussy.

P. 18

Interview Jérémy Jouve

Six ans après « Cavalcade », un album dédié aux œuvres pour guitare solo du compositeur Mathias Duplessy, Jérémy Jouve remet le couvert entouré cette fois-ci d'amis musiciens.

P. 20

Interview Trio InBreve...

Le trio InBreve, formé par les guitaristes Éric Franceries, Frédéric Bernard et le violoncelliste Igor Kiritchenko, sort un remarquable premier disque où se côtoient des « classiques » de la musique.

P. 22

Hommage à Roland Dyens

Pour le cinquième anniversaire de la disparition de Roland Dyens, Guitare Classique salue sa mémoire. Un triple hommage à travers ses plus illustres compositions ou arrangements, la lutherie et des musiques inédites ou à sa mémoire.

P. 42

Guitare de légende

Guitare Modesto Borreguero, Madrid, 1928

P. 44

Bancs d'essai

Jean-Édouard Dumont « La 17e », Mickael Lopez modèle classique « Concert », Ivan Degtiarev modèle Toliara R3B

P. 50

Lutherie

Le barrage de la table d'harmonie, par Youri Soroka

P. 54

Cahier pédago

Musique ancienne, baroque, classique, romantique, traditionnelle, analyse musicale, technique, duo, Amérique latine, flamenco... Tout pour progresser et se faire plaisir.

P. 94

Chroniques

Notre sélection des sorties CD et partitions de ces derniers mois.

P. 98

Petites annonces

« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions La Rosace ».

● **ERRATUM** : Dans « Guitare Classique n° 96 », deux coquilles nous ont échappé à la relecture de la pièce de Jaume Torrent, *La lune piégée par le poème*. En effet, le Sol du premier accord des mesures 1 et 35 est en réalité un Si. Avec nos excuses.

● **Le 8^e festival de guitare « Roland Dyens »** se tiendra du 23 au 25 octobre, à Narbonne. Sont invités : Gaëlle Solal, le duo Nathalia Korsak & Matthias Collet, l'Obdara Trio et le Antoine Boyer & Yerore Kim Quartet. www.rolanddyensstageinternational.sitew.fr



● À paraître le 15 octobre, le nouveau disque de Philippe Jaroussky et Thibaut Garcia, « À sa guitare » (Erato). Au programme : Poulenc, Dowland, Giordani, Caccini, Granados, Bonfa, Reis, Schubert, Mozart, Purcell, Fauré, Barbara, etc.

● Du 20 au 25 septembre se tiendra le 53^e concours de guitare « Michèle Pittaluga », à Alessandria (Italie). La dotation inclut notamment un enregistrement chez Naxos et près de 17 000 euros à se répartir entre les différents lauréats. www.pittaluga.org

● Après une année d'absence en 2020 en raison de la crise sanitaire, Musicora, « Le Grand Rendez-Vous de la Musique et des Musiciens », revient à la Seine Musicale du 19 au 21 novembre 2021. www.musicora.com

● Le 3^e concours international de guitare de Paris se déroulera du 25 au 27 novembre. Les inscriptions sont ouvertes. www.festivalguitareparis.fr

Parce que certaines infos nous échappent, n'hésitez pas à nous envoyer votre actualité pour la période « septembre-novembre », afin qu'elle figure dans les News du prochain numéro. Un seul mail : guitareclassique@editions-dv.com (objet : Actualité GC98)

ET SI VOUS DEVENIEZ RÉVÉLATION GUITARE CLASSIQUE 2022.

Pour tenter votre chance, c'est simple. Rendez-vous sur notre page www.revelationguitareclassique.fr

Vous y trouverez toutes les informations pour participer à ce grand concours international et peut-être vous qualifier pour la grande finale qui aura lieu en mars 2022, à l'occasion de la Nuit de la Guitare Classique.



QUATRE QUESTIONS À JEAN-MICHEL PROUST

Directeur du Paris Guitar Festival
Du 8 au 10 octobre, à Montrouge



Après deux reports pour raisons sanitaires, on imagine que cette édition 2021 aura un saveur bien particulière ?
Notre état d'esprit est extrêmement positif, dans la mesure où l'édition qui a été reportée devait être « augmentée », et que c'est bien celle-ci qu'on retrouvera en octobre. Le Salon de la belle guitare – avec environ cent luthiers – sera enrichi d'un salon de la guitare d'étude appelé « Osez la guitare ». Parmi les autres innovations, il y a la création de deux prix, celui de la plus belle guitare, décerné par le public, et celui de l'innovation, décerné par des professionnels. Sans oublier le Salon des Guitares de Légende consacré, cette année, aux guitares Jacobacci.

Entre temps, le festival « Guitares au Beffroi » de Montrouge a changé de nom pour devenir le Paris Guitar Festival. Pourquoi ?

Cette nouvelle appellation couvre tout ce que je viens d'indiquer au niveau du Beffroi, en plus de l'action culturelle que nous mènerons à Montrouge, du lundi au vendredi, en mettant la ville en musique et au son des guitares un peu partout : écoles, commerçants, restaurateurs, EHPAD, etc. C'est cet ensemble qui s'appelle désormais le Paris Guitar Festival.

Comment s'est passée cette période incertaine ?

Dans ces cas-là, le dialogue et la communication sont très importants. Par exemple, des concerts de soutien en ligne ont eu lieu : Axel Bauer, Sylvain Luc, Valérie Duchâteau, etc. D'autre part, afin de soutenir le festival, quelques luthiers n'ont pas souhaité se faire rembourser leur emplacement réservé. Tout le monde s'est serré les coudes et j'ai été très touché par ces gestes. Dans cette aventure, la ville de Montrouge et son maire sont vraiment derrière nous et nous soutient pleinement.

Quelques mots sur la soirée des Nuits de la Guitare Classique, qui réunira les trois finalistes 2020 (Laura Rouy, Alexandre Rostaing et Sébastien Clerc) et les vainqueurs des quatre premières éditions : Antoine Boyer (2016), Johan Smith (2017), Cassie Martin (2018) et Fu Ping Ryu (2019). Ça s'annonce explosif !

Ce sont tous des musiciens formidables et on est très excité à l'idée qu'ils reviennent jouer à Montrouge ! Et pour ceux qui souhaiteraient se présenter, le prochain concours aura lieu le 18 mars 2022 !

www.parisguitarfestival.com



Antoine Boyer

Johan Smith

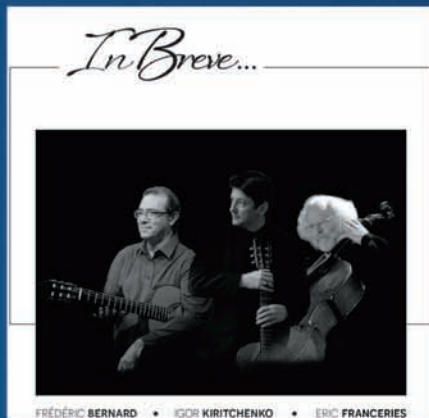
Cassie Martin

Fu Ping Ryu

- **Vendredi 8 octobre** : Bireli Lagrène & Sylvain Luc
- **Vendredi 8 octobre** : La 5^e Nuit de la Guitare Classique / concours des Révélation Guitare Classique-Concours International Roland Dyens avec Laura Rouy, Alexandre Rostaing et Sébastien Clerc. Cette soirée célébrera également la cinquième année de l'évènement, en réunissant pour la première fois sur scène les vainqueurs des quatre premières éditions : Antoine Boyer (2016), Johan Smith (2017), Cassie Martin (2018) et Fu Ping Ryu (2019).
- **Samedi 9 octobre** : Richard Bona
- **Samedi 9 octobre** : Guitars Unlimited (Salon de la belle guitare)
- **Dimanche 10 octobre** : Dick Annegarn



Trio InBreve



Frédéric Bernard - Eric Franceries - Igor Kiritchenko

Jérémy Jouve & friends



Gérard Abiton - Armen Doneyan - Pierre Fouchenneret
Thibaut Garcia - Jeremy Jouve - Julien Martineau
François Salque - Samuelito



Pour l'enregistrement de ces deux nouveaux albums à découvrir, les musiciens de grands talents ont utilisé les cordes Savarez pour la guitare et Corelli pour les instruments à archets.



www.savarez.com



Yamandu Costa

● Les Internationales de la guitare de Montpellier accueilleront, entre autres, **Thibault Cauvin (16/9)**, **Yamandu Costa (18/9)**, **Antoine Boyer & Yeore Kim (24/9)** et **Jean-Félix Lalanne (8/10)**.

www.les-ig.com

● À noter à la rentrée la parution d'un disque autour de la musique d'**Éric Pénicaud**, regroupant des personnalités telles que Sébastien Llinares, Samuelito, Olivier Pelmoine, en solistes ou en musique de chambre. Plus d'infos bientôt.



● Félicitations à **Raphaël Feuillâtre** qui figure parmi les **Talents Adami Classique 2021**.

Hugues Navez

10^E BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITIONS

Du 26 au 30 novembre à Bruxelles

Pour cette nouvelle édition conduite par son directeur artistique Hugues Navez, de nombreux artistes et formations prestigieuses sont invités à se produire : Valérie Duchâteau, Marco Tamayo, Sébastien Clerc, Fu Ping Ryu, l'Orchestre « La Chapelle Musicale de Tournai », etc.

En outre, le festival accueillera différents événements qui feront vibrer la ville au son de la guitare parmi lesquels la création d'un nouveau concours de composition pour guitare.

www.bigfest.be



Zoran Dukić

TOULOUSE GUITARE

Saison 2021-2022

Fraîchement dévoilée, voici la programmation 2021-2022 de ce joli rendez-vous musical concocté par son directeur

artistique, Thibaut Garcia.

- **11 octobre** : Roberto Aussel
- **4 décembre** : Zoran Dukić
- **14 janvier 2022** : Trio Cavalcade
- **11 mars 2022** : Antoine Morinière & Joachim Maudet
- **20 mai 2022** : Gaëlle Solal

www.toulouseguitare.fr

42^E STAGE DE LIGOURE

Du 30 juillet au 6 août

Huit jours de bonheur et de partage intense, c'est ce que nous avons vécu en compagnie de la vingtaine de stagiaires qui avaient répondu à l'appel d'Eleftheria Kotzia pour cette quarante-deuxième édition du stage de Ligoure. Frustrés de ne pas avoir pu se réunir ces derniers mois, en raison de la crise sanitaire, élèves et professeurs sont arrivés « morts de faim » dans la magnifique enceinte du Château de Ligoure.

Dès les premières heures, on a senti que les stagiaires n'étaient pas venus pour flâner. Résultat, malgré un programme de cours intensifs, il n'y avait pas, en effet, un recoin du château ou du parc qui ne résonnait du son de leurs guitares... à n'importe quelle heure de la journée. Cours individuels, en groupe, travail en ensemble, les magnifiques salles du château ne restaient pas longtemps inoccupées, tant la motivation était au rendez-vous.

Eleftheria Kotzia, Valérie Duchâteau et Raphaël Feuillâtre, en professeurs expérimentés,

avaient bâti des programmes basés tant sur la technique que la musicalité, qui ont fait merveille tout au long de la semaine. Pour preuve, le concert de clôture du dernier jour, où l'on put entendre de la belle guitare sous les doigts des stagiaires.

De concerts, il en fut également question avec les trois professeurs qui, chacun dans un style différent, offrirent de très belles prestations, tant dans les salles du château que dans l'église du Vigen. Un seul regret, toujours ces conditions sanitaires qui ne permirent pas d'ouvrir ces beaux moments de musique à un public venu de l'extérieur.

Un des moments forts de cette semaine fut aussi la visite du luthier Youri Soroka (que les lecteurs de *Guitare Classique* connaissent bien) qui, au-delà de présenter ses derniers modèles, se révéla être un conteur passionné et passionnant sur tout ce qui touche à la lutherie.

Reconnu pour la qualité de son enseignement, mais aussi par l'atmosphère conviviale qu'on y retrouve, ce quarante-deuxième stage de Ligoure, n'aura pas failli à la tradition, et nombreux sont celles et ceux qui, présents cette année, avaient déjà posé une option pour l'année prochaine.

Jean-Jacques Voisin



© Jean-François Ducloux

Le concert de clôture avec tous les invités

XXI^E FESTIVAL DE LAMBESC

La vingtième édition ayant dû malheureusement être annulée l'an passé pour les raisons que vous devinez aisément, c'est à la vingt-et-unième qu'étaient conviés les amoureux de guitare de la région de Lambesc. Pour éviter les problèmes de déplacement de dernières minutes (toujours dus aux conditions sanitaires), les organisateurs avaient demandé à Valérie Duchâteau, de concentrer la programmation avec des artistes de la région PACA et alentours. Une occasion aussi de prouver que celle-ci regorge de talents. De Emmanuel Rossfelder (désormais professeur à Marseille) à Sylvain Luc et Marylise Florid (également installés à Marseille) en passant par Alexandre Bernoud, Florence Creugny ou encore Guy-Jean Maggio (Nîmes), Jean-Félix Lalanne et Sylvie Bonhomme (Nice) ou encore le duo Odélia (Aix-en-Provence), le plateau s'est en fait révélé somptueux et a rempli chaque soir le superbe Parc Bertoglio. Après une magnifique soirée d'ouverture avec les Guitares Improvisibles (Valérie Duchâteau et Antoine Tatch) et Guy-Jean Maggio, tous ces artistes se sont succédés au long de la semaine jusqu'à la soirée finale où, traditionnellement, ils se sont réunis une dernière fois pour une inoubliable version de *Manha da Carnaval*. Mention spéciale sur cette semaine à Marie Sans et Alice Letort, du duo Odélia, qui ont soulevé le public à chacune de leurs apparitions. Alors, rendez-vous l'année prochaine ? Annie et Charles Balduzzi, les infatigables organisateurs de ce magnifique festival nous l'ont promis.

Jean-Jacques Voisin

MONTRouGE
PARIS GUITAR FESTIVAL
Festival International de Guitares de Paris-Montrouge

9^{ème} édition

4 > 10
OCT
2021

GUITARES EN VILLE
SALON DE LA BELLE GUITARE
GUITARES AU BEFFROI

BIRÉLI LAGRÈNE
SYLVAIN LUC
RICHARD BONA
DICK ANNEGARN

5^{ème} NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE
CASSIE MARTIN
ANTOINE BOYER
JOHAN SMITH
FU PING LIU

CONCERTS : de 20 à 28€ / Pass 3 jours 60€
SALON et animations : 5€ par jour / Pass 3 jours : 10€ / Gratuit pour les - de 12 ans
RÉSERVATION et VENTE SUR WWW.PARISGUITARFESTIVAL.COM



Le Beffroi - 2 place Émile Cresp - 92120 Montrouge Cedex - Accès : Métro - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/475

adagio
assurance



Vous le protégez...
*et si vous
l'assuriez ?*

Garantissez votre instrument pour tous les accidents,
le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

adagioassurance.com

APPEL À CANDIDATURE

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com À bientôt !

LE CONSERVATOIRE
RAYONNEMENT
DÉPARTEMENT DE
BRIVE-LA-GAILLARDE

Professeur au Conservatoire de Brive-la-Gaillarde,
Jérôme Grzybek est aussi l'un des fondateurs du festival Terre de guitares.
Rencontre avec le professeur et ses élèves.

INTERVIEW DE JÉRÔME GRZYBEK, PROFESSEUR

« Lorsque quelque chose me plaît, j'essaie de le partager auprès de mes élèves »

Te rappelles-tu tes débuts à la guitare ?

J'ai commencé assez tardivement, dans une structure associative, avec un copain qui m'avait proposé d'essayer avec lui. Je suis originaire du Cantal, une jolie région où l'offre de pratiques culturelles n'est pas énorme. On voulait jouer du rock mais il n'y avait que des cours de guitare classique (*rires*). On nous a alors présenté les choses en nous disant que cela ne nous empêcherait pas d'en faire plus tard. Au final, ça a été une ouverture sur un monde musical qui m'était totalement inconnu, et que j'ai su apprécier au fur et à mesure. J'ai commencé à enseigner grâce à un de mes professeurs, qui m'avait proposé quelques heures. En parallèle, je faisais des études de dessin industriel, mais j'avais le souhait de poursuivre dans la musique. Cette première expérience a fini d'affirmer mes choix futurs. Par la suite, j'ai intégré le conservatoire d'Aurillac dans la classe de Jean-Yves Depecker, avant de partir étudier à Limoges aux côtés de Jean-Marc Roulet. Aujourd'hui, j'occupe un poste de Professeur d'Enseignement Artistique.

Quel est le profil de ta classe ?

Je suis arrivé en novembre 2018. J'ai pris la succession de Pascal Pacaly, qui m'a laissé une classe homogène et de bon niveau.

Que peux-tu me dire sur ta pédagogie ?

J'ai été sensibilisé au travail corporel avec la méthode Feldenkrais. Le livre de Marc Papillon sur la main du guitariste, qui



propose de nombreux échauffements tels qu'on peut en faire en sport, m'a aussi beaucoup marqué. Il y a dedans l'idée de réveiller des zones du cerveau qui permettent le mouvement de chaque partie du corps. Lorsque quelque chose me plaît, j'essaie de le partager auprès de mes élèves. Par exemple, j'ai récemment découvert les *Six préludes* de Pierre Lerich, édités par Max Eschig. C'est une écriture moderne, idéale pour les élèves en fin de premier cycle.

Quels sont les projets récemment mis en place dans ta classe ?

Comme partout, la plupart des projets initiés l'année dernière ont été stoppés net avec la Covid. Lors du dernier festival Terre de guitares, la venue d'Olivier Pelmoine et de Sara Chenal a été l'occasion pour mes élèves de travailler en col-

laboration avec la classe de violon. Cette année, les concerts publics n'étant pas possibles, j'ai quand même pu organiser à l'auditorium des auditions entre élèves dans le respect des règles sanitaires. Aussi, au conservatoire, nous avons la chance de posséder une guitare romantique pour que les élèves travaillent dessus.

En 2016, le Trio Alborada – Etienne Candela, Mathieu Dutriat et toi – a été invité par Jean-François Zygel dans son émission La Boîte à musique. Comment avez-vous été repérés ?

Un matin, j'ouvre la boîte mail du trio et je découvre le message de son assistant qui nous invite à participer à l'émission ! Il s'avère que Zygel adore la *Danse macabre* et qu'il est tombé sur notre vidéo sur Internet. Dans l'émission, nous avons joué la *Danse macabre* et aussi quelques arrangements de thèmes classiques spécialement réalisés pour l'occasion. Ça a été une expérience très formatrice.

Vous en êtes où avec le trio ?

Nous sommes en train de développer un projet sur le répertoire pour trio de guitares, dont on souhaite qu'il débouche sur un enregistrement. Nous sommes déjà en contact avec des compositeurs, mais il est encore trop tôt pour en dire plus. À côté du trio, je joue aussi de la guitare électrique au sein du quintet Azanca, avec lequel on reprend du Piazzolla.

<http://conservatoire.brive.fr>

Écoutez

les enregistrements
des élèves sur le site
www.soundcloud.com/guitare-classique-mag

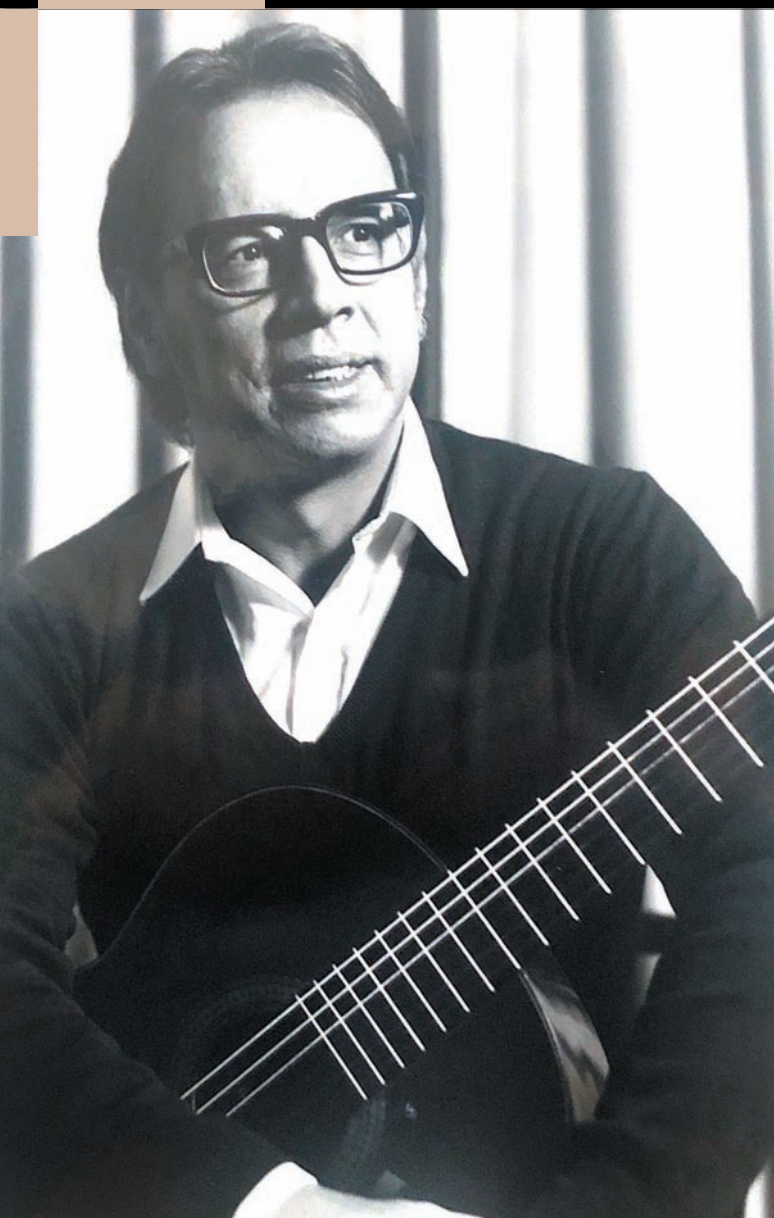
SOUNDCLOUD

**LÉON**[10 ans – cycle probatoire]
joue *Sweet-suite* de Didier Begon**JULIETTE**[16 ans / 2^{ème} cycle, 1^{ère} année]
joue l'*Étude n° 3, opus 60* de Carcassi,
sur la guitare romantique du conservatoire.

LES ÉTUDIANTS

**MARCEAU**[16 ans / 2^{ème} cycle, 2^{ème} année]
joue *Loulou* de Marc Khalifa.**ÉTIENNE**[17 ans / 2^{ème} cycle, 4^{ème} année]
joue la *Bagatelle n° 2* de William Walton.**Duo guitare-violon****NINA** [17 ans / 3^{ème} cycle, 1^{ère} année]**LOUISE** [17 ans, niveau CEM]jouent un extrait d'*Amasia* de Laurent Boutros.**LA GUITARRERIA***Le salon des guitaristes depuis 1982*5, Rue d'Edimbourg 75008 Paris
01 45 22 54 72 laguitarreriedeparis@gmail.com

Suivez-nous sur



Óscar Caceres

1928-2021

Quand Óscar Caceres quitte l'Uruguay pour s'installer en France à la fin des années 60, attiré par le prestige de Paris à la suite d'une invitation pour un récital à Radio-France, il est déjà le guitariste qui a créé le *Concerto pour guitare* de Villa-Lobos et assuré la première du *Concerto d'Aranjuez* sur le continent sud-américain. Indifférent aux honneurs et institutions, sensible à la force de la musique contemporaine la plus novatrice, il devient par son travail incessant l'un des artistes les plus appréciés du monde musical, au même titre que d'autres géants de sa génération : Alirio Diaz, Julian Bream et Narciso Yepes. Retour sur une vie dédiée à la musique.

On ne saurait mieux approcher Óscar Caceres que par une énumération de traits de sa personnalité musicale – les mêmes que ceux de son ami claveciniste Gustav Leonhardt ou du pianiste russe Heinrich Neuhaus (*). Il excellait dans sa connaissance approfondie des styles, de la Renaissance jusqu'aux œuvres majeures du XX^e siècle, alimentée par une curiosité insatiable. Comme l'écrivit un de ses élèves, Marc Baïtani, il fut un « *observateur toujours attentif de l'évolution de la musique contemporaine [qui] créa de nombreuses œuvres souvent écrites à son intention* », un homme qui sut se faire le messenger privilégié de certains compositeurs tels que Leo Brouwer ou Maurice Ohana. À cela se mêlait une vraie modestie, celle d'un homme qui ne cherchait ni à briller ni à séduire autrement qu'en présentant la musique. Trouver le ton juste pour chaque pièce au prix d'un long cheminement intérieur était chez lui une nécessité. Tout comme dans ses cours ou ses transcriptions, il cherchait à « incarner » l'œuvre en remettant en question ses propres certitudes. Une oreille exigeante pour écouter et une oreille intérieure pour se guider, disait-il.

DES TÉMOIGNAGES

Leo Brouwer, ému, évoquait dans un récent message la carrière de son ami, à qui il avait dédié sa *Espiral eterna*, en 1971. Caceres a été en effet le premier à présenter sa musique au public avant de lui consacrer un disque, « Brouwer : Guitar Pieces » (Erato, 1975). Le Brésilien Paulo Bellinati nous écrit : « *Plus qu'un maître, Óscar Caceres fut un ami proche faisant preuve d'une extrême bienveillance à mon égard* ». Pour Wim Hoogeverf, « *Il nous a appris comment faire sonner la guitare* », tandis que Marco-Antonio Pereira nous confia « *qu'il avait été plus qu'un professeur : un véritable ami [lui] donnant des orientations précises qui ont facilité [sa] vie* ». Enfin, le Canadien William Beauvais souligna que le fait de « *partager des duos avec lui fut une merveilleuse expérience, car Óscar donnait toujours le meilleur de lui-même en jouant avec les autres* ».

DE LA SCÈNE AU STUDIO

Coutumier des plus prestigieuses scènes européennes, habitué de la salle Gaveau à Paris, il marqua le monde de la guitare en touchant un public élargi dans les années 80. Comme Claudio

Arrau, il était capable de captiver l'auditeur dès la première note émise.

De sa douzaine de disques, on se rappelle sa palette de sons très personnelle mêlée à une énergie particulière, sa simplicité évocatrice dans *Norteña* de Gomez-Crespo, et le *Scottish-Choro* de la « Suite brésilienne » de Villa-Lobos où il réussit magnifiquement à suggérer l'élasticité de la danse. En concert, son *Hommage à Debussy* de Falla restera l'une des formes les plus achevées d'interprétation authentique, liée à une pudeur de l'expression.

TRANSMETTRE PAR L'ÉDITION

Óscar Cáceres nous laisse de nombreux travaux éditoriaux. Il a notamment transcrit ou adapté des pièces du Padre Soler et des Sonates de Scarlatti (pour une ou deux guitares) chez Max Eschig ; et des œuvres de musique ancienne (Le Roy, Holborne, Da Milano, Rameau, Cimarosa, « Bartók », etc.) aux Productions d'Oz. On lui doit aussi deux volumes de transcriptions de luthistes anglais et vihuelistes espagnols de la Renaissance ainsi que des recueils d'œuvres pédagogiques du XIX^e parus chez Henry Lemoine.

Cáceres n'avait nulle envie de transcrire en déformant un message. Il connaissait suffisamment les limites de la guitare face aux possibilités expressives du clavecin ou du piano pour ne pas adapter des œuvres pour clavier en opérant une réduction destructrice ou en favorisant une « digitalité » débridée. Par ailleurs, on sait que jouer à la guitare des œuvres pour luth « nouveau-ton » pose un réel problème en raison de l'accord divergent en La-Ré-Fa-La-Ré-Fa. Il en est de même avec le luth baroque et ses nombreuses basses. Dans l'œuvre de Weiss, Cáceres cisèle des réalisations pragmatiques et, chez Scarlatti, il adapte les quelques Sonates – selon lui – jouables à la guitare.

LE MUSICIEN-ENSEIGNANT

Longtemps enseignant au conservatoire de Saint-Denis et à l'Université Musicale Internationale de Paris créée par Eliane Richepin, Óscar Cáceres a compté de manière décisive pour de nombreux étudiants devenus concertistes : Isabelle Chomet, Olivier Bensa, Turibio Santos, Guillem Pérez-Quer, Wim Hoogewerf, etc.

Tous ont été marqués par son écoute, sa présence, ses exemples à l'instrument, ses remarques et ses silences : prenant sa guitare pour tenter d'exprimer l'inexprimable, jouant pour quelques-uns un chef-d'œuvre du répertoire où le silence environnant n'avait d'égal que l'énergie dégagée, avec sa palette de sons si personnelle. Ou bien sortant sans mot dire son métronome pour en souligner



DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

- « *Mundo Latino* » (Mandala, 2006)
- « *Brouwer : Guitar Pieces* » (Erato, 1975)
- Turibio Santos & Óscar Cáceres, « *Music for Two Guitars, Vol. 1 & 2* » (Erato, 1978)

l'utilité comme ses limites... Un élan vital où l'intention musicale semblait jaillir avant la moindre note émise.

FRAGILITÉ ET FORCE DU SOUVENIR

On se souviendra de ses nombreux concerts au Théâtre des Champs-Élysées, partagés avec Pedro Soler et son ami Atahualpa Yupanqui. Un soir, après une magistrale interprétation de la Sarabande de Bach qui stupéfia une salle comble, ce dernier lui lança : « *Tu es aussi grand que Segovia* ».

Merci à La Guitarreria pour la photo

(*) Heinrich Neuhaus, professeur au Conservatoire de Moscou, raconte dans son livre *L'Art du piano* (éditions Van de Velde), l'histoire d'un auditeur enthousiaste lui disant à l'entracte d'un récital : « *Ce jeune pianiste met beaucoup de lui-même dans son interprétation !* ». Neuhaus lui répond alors, d'un ton visiblement pincé : « *Oui, mais... il enlève beaucoup du compositeur.* »

Philippe Bosset
Paris

Made in France

Cordes pour guitare classique

Distribution en France:
SAICO B.P. 50586 - 68008 COLMAR Cedex
Email: contact@philippebosset.com

A PROPOS DE L'AUTEUR

Thierry Mercier poursuit une carrière d'interprète dans les musiques de la Renaissance au Romantisme. Formateur, enseignant au CRD de Bourg-la-Reine/Sceaux, sélectionné par Pierre Boulez lors d'une audition, il est également créateur ou dédicataire de nombreuses œuvres (George Crumb, Luis de Pablo, Luciano Berio, Florence Baschet, Bernard de Vienne, etc.). Il a été durant deux ans l'élève d'Óscar Cáceres à Paris.

TEXTE ET PHOTOS FLORENT PASSAMONTI

Hideo SATO

MODÈLE STANDARD, ANNÉE 2019

Fils du luthier japonais Kazuo Sato, Hideo Sato perpétue la tradition familiale en y apportant une touche bien à lui.

Né en 1946, Kazuo Sato construit ses premières guitares avec Kuniharu Nobe, un géant de la lutherie au Japon. Après quatre ans de formation sur le Vieux Continent auprès de David Rubio, il ouvre son premier atelier en Belgique avant de s'établir en Allemagne, à Saarlouis, ville où il réside encore aujourd'hui. Depuis quelques années, son fils Hideo propose des instruments sous son propre nom.



Rubrique en partenariat avec

LA GUITARRERIA

PARIS

5, rue d'Édimbourg, 75008 Paris

GUITARISTE

ACCESSOIRES ETC.
TEL. 01 45 22 64 72

L'AVIS DE LA GUITARRERIA

« Le magasin travaille avec Kazuo Sato depuis plusieurs années déjà, et nous avons naturellement continué à distribuer les instruments de son fils, Hideo. Il s'agit ici d'une guitare en épicéa à la sonorité très claire, ronde et assez puissante. Hideo a affiné sa lutherie grâce aux retours des guitaristes, notamment lors du festival de Koblenz. Son travail se démarque de celui de son père, car il construit des instruments avec une table un peu plus légère – et donc plus dynamique – tout en perpétuant le savoir-faire familial. Ce n'est pas une guitare qui se joue en force et avec laquelle il faut aller chercher du côté « explosif ». Les basses sont profondes et les aîgües se détachent naturellement. Même la nuance piano est bien présente et soutenue. C'est un modèle qui plaît beaucoup à nos clients car il offre un spectre harmonique très large. On l'a entendu sous les doigts d'excellents guitaristes classiques... ou de Sylvain Luc ! »



FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa
- Fond et éclisses : palissandre indien
- Touche : ébène
- Mécanique : Alessi
- Prix : 9 500 euros
- Distribution : La Guitarrerria
- Site : www.laguitarrerriadeparis.com

Antoine
Stéphane
PAPPALARDO

Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville
Tél./Fax : 01 34 87 62 76
www.pappalardo-guitare.fr

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER

Luthière



Création originale

classique & flamenco
Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48
06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

atelier.roffler.guit@free.fr

*Ivan
Degtiarev*

Luthier guitares

16 rue des Saignes
Le Palais sur Vienne
87410 France

+33(0)630445393
degtiarevivan@yahoo.fr
ivan-degtiarev.com


LAMOUREUX
luthier

Guitares classiques
lamoureux-luthier.com
lamoureux.luthier@gmail.com



PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : DR



Martin Petulla

« Un morceau étudié dans un conservatoire n'est que le prétexte à un geste technique. »

Martin Petulla, professeur au conservatoire de Wissous, en région parisienne, a mis à profit le premier confinement en transcrivant des morceaux de musique actuelle pour quatuor de guitares classiques. Quand rock, rap, soul et musique de jeux vidéo deviennent (presque) « classiques ».

Dans ce projet, tu expliques que t'es senti comme un « artiste en résidence ».

L'idée me tracassait depuis pas mal d'années, mais je n'avais jamais osé en accoucher. J'ai été confiné au onzième étage d'une tour de laquelle je ne suis pas sorti une seule fois. Je n'avais pas de partition et j'ai souffert d'un ennui profond. Un peu comme Xavier Niel, je me suis dit que si je n'avais pas de répertoire à portée de main, je n'avais qu'à créer le mien. Pour ce qui est de la captation vidéo, je me suis servi de mon téléphone et d'un Zoom H4N pour le son.

Pourquoi as-tu fait l'impasse sur des arrangements de musique classique ?

Il y en a quand même un peu avec l'hymne de l'UEFA Champions League, qui est une adaptation de Haendel. D'une manière générale, je n'ai pas voulu intégrer du classique, car cela ne correspondait pas à ma démarche. Mon idée était de prendre des tubes de musiques populaires et de les arranger pour quatuor classique avec la technique associée.

Quels sont les retours sur la vente de tes partitions proposées sur le site www.mymusic-sheet.com ?

J'en ai vendu quelques-unes, mais cela n'a pas fonctionné comme je le pensais. L'idée était que ma page YouTube agisse comme une vitrine qui redirige les gens vers le site de partitions. En revanche, la bonne nouvelle, c'est que plusieurs conservatoires ont déjà effectué des commandes, et ça je ne m'y attendais pas. Dans ce cas, je leur propose de m'inviter pour une masterclass sur la musique d'ensemble. À l'origine, j'ai aussi cherché à inclure le genre « cover » [*des reprises de musiques populaires ré-arrangées, ndj*] dans les établissements.

Tu rajoutes parfois des éléments musicaux personnels dans tes arrangements. Par exemple, il y a un côté oriental dans *Another Brick in The Wall* de Pink Floyd.

C'est justement pour apporter un petit truc en plus. J'essaie de m'imprégner du morceau et de proposer quelque chose qui aurait pu être validé par l'artiste. Lorsqu'arrive le deuxième couplet, il ne faut pas qu'il soit identique au premier. Dans ce cas, changer d'octave n'est pas suffisant, il faut créer du relief en ajoutant des choses.

Le concept d'arrangements de chansons pour quatuor de guitares marche-t-il à

chaque fois ? Et quel niveau faut-il avoir pour jouer les tiens ?

Le quatuor de guitares est pour moi ce qu'il y a de mieux en musique de chambre. Mes arrangements s'adressent à des élèves de deuxième et troisième cycle, voire plus car il y a certains solos délicats. Dans un but pédagogique, chaque quatuor peut être simplifié pour ensemble de premier cycle.

Quelques mots sur ta pédagogie ?

Je suis titulaire d'une licence de guitare classique et du Diplôme d'État. Ma culture est profondément classique, mais je suis aussi convaincu que la musique populaire est un support pédagogique à ne pas négliger. Un morceau étudié dans un conservatoire n'est que le prétexte à un geste technique, car l'enseignant cherche à créer des réflexes sur les mains des élèves de premier cycle. Dans ce cas, le style importe peu. Mes quatuors de guitare permettent, je l'espère, d'amener intelligemment les élèves « classiques » vers les musiques actuelles, car la guitare peut aussi être folk ou électrique.

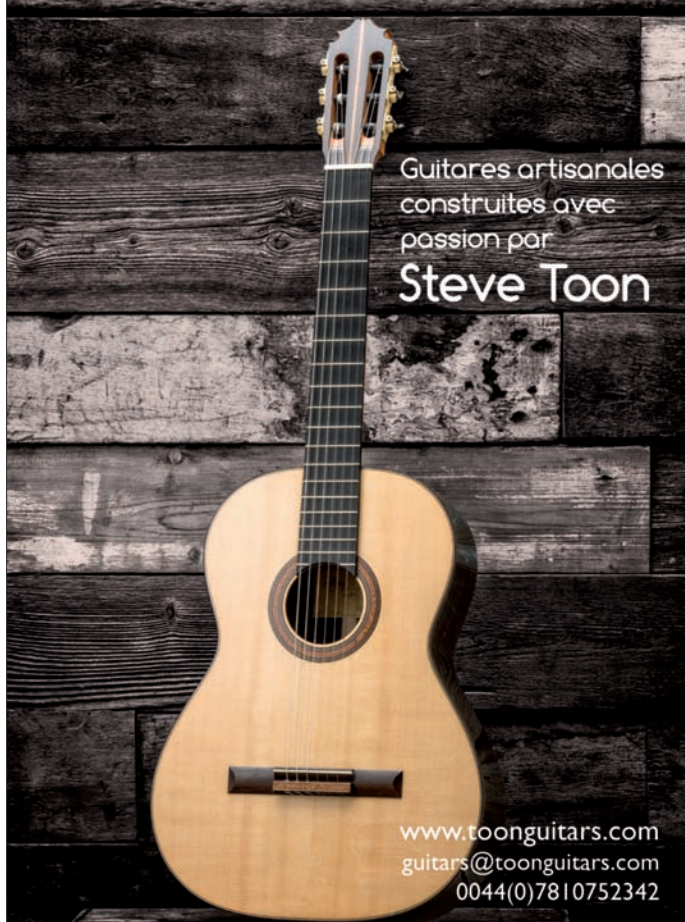
www.youtube.com/c/martinpetulla
Retrouvez les partitions de Martin sur le site www.mymusicsheet.com.



Jerémie Geffroy
Luthier
Guitare classique de concert

Tel: 06 12 07 24 30
Mail: contact@jeremie-geffroy.com
Site: www.jeremie-geffroy.com

Chemin du lavoir
56730 Saint Gildas de Rhuy



Guitares artisanales
construites avec
passion par
Steve Toon

www.toonguitars.com
guitars@toonguitars.com
0044(0)7810752342



GP
GUITARES PRADEL
Luthier

24, rue de l'Annonciade
69001 Lyon



L'Orchestre Guitar'Essonne sous la direction de Quitó De Sousa Antunes, recherche guitaristes classiques amateurs, à partir du niveau fin de 2e cycle des conservatoires, pour sa saison 2021 - 2022.

Au programme et pour célébrer ses 20 ans d'existence : musique espagnole d'Isaac Abéniz, Manuel De Falla, Enrique Granados, etc. Concerts prévus en région parisienne, en province et au Luxembourg.

Répétitions les vendredis soir de 19h30 à 21h30 (sauf vacances scolaires) à la Résidence St. Jean-Baptiste de La Salle, 1 rue Pal Vaillant Couturier à Athis-Mons (91).
Parking gratuit à proximité.

 Contact :
06 98 26 01 53
guitare_essonne@msn.com

<http://guitare-essonne.wix.com/guitare-essonne>

Guitamines présente "Roland Dyens" le

8^e GUITARE FESTIVAL
23 > 24 OCT. 2021

Concerts
Master Classes

ANTOINE BOYER 4tet
OBDARtrio
KORSAK-COLLET
GAËLLE SOLAL

NARBONNE
guitarefest@gmail.com
lurl.fr/guitarefest

PAR FLORENT PASSAMONTI

PHOTOS : © JEAN-BAPTISTE MILLOT



Roxane Elfasci

« *La musique de Debussy est pleine de délicatesse.* »

Pour son premier album, Roxane Elfasci célèbre Claude Debussy.

Un hommage à 360 degrés où la guitariste interprète des œuvres arrangées pour son instrument, mais aussi d'autres compositeurs à la mémoire de l'impressionniste.

Pourquoi la musique de Claude Debussy ?

Je trouve l'homme fascinant, assez intimidant même. Bien qu'issu d'un milieu social assez pauvre, il est devenu l'un des personnages de l'histoire de la musique qui a le plus bouleversé les codes, en ouvrant la voie à la musique du XX^e siècle. Il faut savoir qu'il était à contre-courant de son époque, que ses œuvres n'étaient pas autant appréciées qu'elles le sont aujourd'hui, et qu'on lui reprochait ses har-

monies trop vaporeuses et l'impression d'un discours qui n'aboutissait pas. Pour ma part, je trouve sa musique pleine de délicatesse – à l'image de l'homme –, sans explosions à outrance, et avec de rares moments de crescendo lyriques extrêmement poignants. *Le Prélude à l'Après-midi d'un faune* est l'une de ses œuvres qui m'a le plus touchée. Toute l'introduction est très lente et puis, aux trois-quarts, il y a cet immense crescendo orchestral qui donne des

larmes aux yeux. Dommage qu'on ne puisse malheureusement pas l'arranger pour guitare, à moins d'en perdre toute la teneur...

Quelle est la pièce du disque qui te touche le plus ? Celle avec laquelle tu as le sentiment d'être au plus proche de l'univers de Debussy ?

Je te dirai celle de Paul Dukas, *Plainte au loin du faune*, qu'il a écrite peu après la mort de

Debussy. Elle est construite sur le thème chromatique descendant de la flûte qui ouvre le *Prélude à l'Après-midi d'un faune*.

D'ailleurs, c'est toi qui signes l'arrangement pour deux guitares et guitare baryton de cette *Plainte au loin du faune*, originalement écrite pour piano.

C'est une œuvre hypnotique avec un côté très sombre amené par les clusters dans les graves. Il fallait absolument garder cet ambitus dans le grave, d'où le choix de la guitare baryton, qui est accordée une quarte en dessous de la guitare. C'est un peu l'équivalent de l'alto pour le violon. C'est en faisant des arrangements que je me rends compte des larges possibilités de la guitare. Celui de *l'Arabesque n°1* m'avait déjà beaucoup appris. Pour le Paul Dukas, avec trois guitares, j'avais quand même la possibilité de tout garder. C'est un défi qui m'a pris un an et demi. J'ai aimé chercher des solutions pour certains passages qui me paraissaient impossibles à retranscrire. C'est comme ça que j'ai pu m'approprier la pièce. J'en ai aussi profité pour faire des modifications ici et là.



De gauche à droite : Omar Nicho, Roxane Elfasci, Baptiste Erard et Sergio Santiago.

Ta version du *Clair de Lune* de Debussy, arrangée par James Bishop-Edwards, a été vue plus de sept millions de fois depuis cinq ans sur YouTube. Ce chiffre a-t-il une saveur particulière ?

J'ai envie de sentir que ce chiffre est mérité. C'est pourquoi, il me gêne un peu parfois. Avec ce disque, j'espère justifier ce « succès ». D'ailleurs, c'est grâce à ma vidéo que j'ai été contactée par le label Cosmos Music, basé à Stockholm. Je voulais que cette même version du *Clair de Lune* – qui ouvre l'album – soit présente, car elle marque le début de cette aventure.

J'ai essayé de la retravailler, mais j'avais aussi envie de passer à autre chose. Les dix autres titres ont été enregistrés dans l'auditorium du CRR de Paris, rue de Madrid, avec des connaissances musicales que je n'avais pas forcément à l'époque. À mes côtés, il y avait Baptiste Erard, Sergio Santiago et Omar Nicho pour les pièces de musique de chambre, et Aurélien Bourgois comme ingénieur du son. J'ai adoré mener ce projet car il a monopolisé toutes mes forces musicales et intellectuelles. L'article sur Debussy que j'ai écrit pour le magazine fait aussi partie de cette dynamique.

« LE PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE EST L'UNE DE SES ŒUVRES QUI M'A LE PLUS TOUCHÉE. TOUTE L'INTRODUCTION EST TRÈS LENTE ET PUIS, AUX TROIS-QUARTS, IL Y A CET IMMENSE CRESCENDO ORCHESTRAL QUI DONNE DES LARMES AUX YEUX. »

Que peux-tu me dire sur les deux pièces en hommage à Debussy, de Georges Migot et Philippe Lemaigre, qui sont des compositeurs plus proches de nous ?

Elles font partie de la deuxième partie du disque, qui m'a permis de justifier cette approche de Debussy par la guitare. La pièce de Georges Migot, *Pour un hommage à Claude Debussy*, composée en 1924, est très peu jouée et m'a demandé beaucoup de travail, car il n'était pas guitariste. C'est de la musique française, délicate et assez pudique. Elle occupe trois pistes de l'album. L'association des amis



Roxane Elfasci,
« *Hommage à Debussy* » (Cosmos Music),
sortie le 17 septembre 2021.
En digital uniquement.

de Georges Migot, basée à Strasbourg, a eu la gentillesse de me faire parvenir le manuscrit. Puis, avec mon professeur, Jérémy Jouve, on a appelé Rafael Andia, qui avait déjà édité cette pièce en apportant des modifications par rapport au manuscrit. De mon côté, j'ai aussi pris mal de nouvelles libertés. Ça a été un travail à part entière, qui m'a appris à aimer cette pièce, de plus en plus, et au fur et à mesure. Et pour ce qui est de celle qui conclut le disque, le *Prélude n°1 en hommage à Debussy* de Philippe Lemaigre, elle a été écrite en 1978. L'écriture est assez proche de celle du *Clair de Lune*, mais dans un esprit guitaristique. J'adore la jouer. Elle fonctionne en miroir avec celui-ci, et c'est aussi pour cette raison que je n'ai pas voulu réenregistrer le *Clair de Lune*. Aussi, je suis contente que la *Soirée dans Grenade* et *Le Tombeau de Claude Debussy* de Falla soient réunis dans ce même album, car ce dernier en est directement inspiré.

Retrouver l'article « Debussy et la guitare » ainsi que l'arrangement de *l'Arabesque n°1* de Roxane Elfasci, dans Guitare Classique Magazine #92.

www.guitaristmag.fr

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : © THIBAULT DE PUYFONTAINE



Jérémy Jouve
With a Little Help From My Friends

En 2015, Jérémy Jouve sortait « Cavalcade », un album dédié aux œuvres pour guitare solo du compositeur Mathias Duplessy qui marqua le début d'une fructueuse collaboration entre les deux artistes. Pour ce « volume 2 », le guitariste s'est entouré de plusieurs amis musiciens. Rendez-vous fixé au mythique Château d'Hérouville.

C'est le deuxième album où tu te fais l'interprète de la musique de Mathias Duplessy. En quoi son univers te correspond-il autant ? Il y a toujours une part de mystère là-dedans. C'est le hasard de la vie qui a fait que nos chemins se sont croisés, il y a une douzaine d'années. Nos deux univers musicaux se sont rencontrés le jour où il m'a montré – assez timidement d'ailleurs – sa pièce *Cavalcade*. Il l'avait écrite sur papier, ce qui n'était pas habituel pour lui, car il vient de la tradition orale. J'étais tellement enthousiaste lors du déchiffrement que, peu de temps après, j'ai pris mon téléphone pour lui dire que j'allais l'intégrer à mon répertoire. J'en ai aussi profité pour l'inviter à écrire d'autres pièces pour guitare. Mathias m'a apporté beaucoup de choses. Et réciproquement, il m'a dit que notre amitié et collaboration l'avait ouvert à un certain type de sonorité, à une autre esthétique. À plein d'égards, sa musique ne répond à aucune étiquette, et il est vrai que j'ai toujours eu ce goût pour l'aventure musicale. Par exemple, dans *Cavalcade*, la maîtrise du maintien du tempo construit l'œuvre, ce qui n'est pas quelque chose qu'on a l'habitude de trouver en classique.

Pourquoi un disque de musique de chambre avec des amis ? Est-ce parce que la solitude du guitariste classique te pesait ?

Je me suis toujours perçu comme un musicien avant d'être un guitariste. Peut-être que cela vient du fait que, déjà tout petit, j'entendais le piano de mon frère résonner dans la maison lorsque que je jouais de la guitare. Les musiciens du disque sont, pour la plupart, des gens avec lesquels je joue et partage la scène depuis longtemps. C'est un privilège qu'ils aient accepté de me suivre dans cette aventure.

La synergie obtenue avec des musiciens du quatuor à cordes – Pierre Fouchenneret au violon, et François Salque au violoncelle – est-elle différente de celle avec des guitaristes ?

Le propre de la musique de chambre, c'est de s'adapter à la personne qu'on a en face de soi. C'est le fait de dialoguer avec un autre instrument, d'échanger, de proposer, de se positionner et de savoir recevoir. Évidemment, quand les musiciens sont aussi extraordinaires que ceux avec lesquels j'ai eu la chance d'enregistrer, ça ne peut que nous tirer

vers le haut. Il est vrai que dans le cadre de ce projet, je ne me suis pas posé la question, car j'avais l'habitude de jouer avec eux. Répondre à un phrasé mené par un archet n'est pas la même chose que répondre à un phrasé joué par un guitariste. On dit souvent que le phrasé d'un instrument doit être semblable à celui d'un chanteur. Le meilleur moyen de s'en approcher et de le ressentir est de jouer avec un chanteur !

Que cherchais-tu en allant enregistrer au Château d'Hérouville, lieu mythique fréquenté jadis par David Bowie, Elton John ou Pink Floyd ?

Jean Taxis, l'ingénieur de son avec lequel on a travaillé sur le disque « *Cavalcade* », est l'un



« LA MUSIQUE DE MATHIAS NE RÉPOND À AUCUNE ÉTIQUETTE. »

des nouveaux propriétaires du lieu. Nous y avons passé une semaine. Pour être franc, je ne connaissais pas l'endroit plus que ça, mais ça a été une vraie surprise. On s'y sent bien et le parc tout autour est magnifique. Le studio George Sand est toujours dans son jus, avec les photos des années 1970 de David Bowie au mur, le piano sur lequel Elton John a joué... J'y ai ressenti quelque chose de très particulier qui, je l'espère, transparait dans le disque.

Quelques mots sur les quatre guitaristes qui t'accompagnent : Thibaut Garcia, Samuelito, Armen Doneyan, et Gérard Abiton. J'ai enregistré la *Danse des sentiments* avec Gérard Abiton, avec qui j'ai l'habitude de jouer.



Jérémy Jouve & Friends
« *Play Mathias Duplessy Chamber Music* »
(*Totem*), déjà disponible.

Pour le *Quatuor de guitare en Ré mineur*, ça a été un vrai plaisir d'inviter cette nouvelle génération de guitaristes – si on peut dire – à me rejoindre : Thibaut Garcia, Samuelito et Armen Doneyan. Nous avons commencé à travailler ensemble en juin 2020, à la sortie du premier confinement, et nous sommes rentrés en studio l'été suivant. Les premières répétitions ont eu lieu avec Matthias dans le rôle de Samuelito, qui n'a pu se joindre à nous que la veille de l'enregistrement. En ce qui concerne le quatuor, j'ai ressenti une connexion incroyable et, surtout, beaucoup de joie à jouer ensemble.

Ce numéro de *Guitare Classique* est en grande partie dédié à la mémoire de Roland Dyens. Vous aviez déjà partagé la scène ensemble, n'est-ce pas ?

C'est toujours compliqué de parler de quelqu'un quand il n'est plus là. J'ai eu la chance de jouer avec lui son *Concertomaggio* pour deux guitares et orchestre, en Pologne. On prenait des cafés régulièrement ensemble aussi. C'était quelqu'un de bienveillant. D'ailleurs, il était présent lors du concert de sortie de mon album « *Cavalcade* ». Il avait eu des mots très chaleureux sur la musique de Mathias.

www.jeremyjouve.com
En concert salle Cortot (Paris), le 15 octobre.

JEU-CONCOURS

Guitare Classique vous offre 5 exemplaires du disque « Jérémy Jouve & Friends ». Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Jérémy Jouve & Friends » à l'adresse suivante :

guitareclassique@editions-dv.com.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

De gauche à droite : Eric Franceries, Igor Kiritchenko et Frédéric Bernard.



RETROUVEZ LE TRIO INBREVE EN CONCERT

Du 27 au 29 août, au festival Guitares en Picardie
5 septembre, à Épinay-sur-Seine
Du 24 au 26 septembre, tournée au Portugal (festival de Lagoa, Castelo Branco)

Trio InBreve

Éric Franceries & Frédéric Bernard

Le trio InBreve, formé par les guitaristes Éric Franceries, Frédéric Bernard et le violoncelliste Igor Kiritchenko, sort un remarquable premier disque où se côtoient des « classiques » de la musique. Au programme, des airs d'opéra, du jazz, de la musique de films... et de jeux vidéo !

Comment est né votre trio, deux guitares et violoncelle ?

Éric : Peut-on dire qu'il est né autour d'une piscine [Rires] ? Disons que ça faisait un moment que j'avais le projet de faire un concert avec ce qu'on a appelé plus tard « les incontournables de la musique », c'est-à-dire des pièces extrêmement connues qui font partie de l'inconscient collectif musical, mais sans se cantonner dans un seul style. Nos concerts ressemblent à ce qu'il y a dans le disque, c'est-à-dire de la musique classique, des airs d'opéra très connus, des thèmes de jazz et de la mu-

**« TOUT LE MONDE CONNAÎT L'ADAGIO D'ALBINONI MAIS PERSONNE NE SAIT QU'IL NE L'A PAS COMPOSÉ [RIRES]. »
ERIC FRANCERIES**

sique de films connus. Un disque se fait toujours avec des amis pour moi, c'est le meilleur moyen de faire de la bonne musique. Ça faisait des années qu'on avait envie de faire quelque chose avec Fred. Je connaissais aussi Igor, parce qu'on avait déjà fait des concerts

ensemble, ainsi que Fred et lui. C'était le violoncelliste qu'il nous fallait.

Frédéric : L'utilisation de la guitare dans des répertoires, on va dire « imprévisibles », avait déjà séduit le public. Lors de nos premiers concerts, il y en a un petit peu pour tous les goûts. En tout cas, je suis enchanté que la fusion entre nous trois ait pu se réaliser.

Pourquoi vous appelez-vous le trio InBreve ?

Frédéric : « InBreve » veut dire « en bref ». Parfois, on a besoin de décider de choses très rapidement. Éric aime bien que les choses

avançant vite, moi aussi, et on va dire qu'Igor doit suivre [Rires].

Comment trouve-t-on sa place en tant que guitariste dans un trio comme le vôtre ?

Éric : Il n'y a pas une guitare qui ait un rôle prépondérant dans l'album, c'est-à-dire que les deux peuvent accompagner autant qu'elles peuvent chanter, et remplacer le violoncelle autant qu'elles peuvent s'effacer. On est tous impliqués dans une cause commune. D'ailleurs, il n'y a pas de hiérarchie entre nous trois.

Qui s'est chargé des transcriptions ? Seront-elles éditées ?

Frédéric : Sans le travail d'écriture d'Éric, il n'y aurait pas eu de trio. Il a réussi à éviter le côté très « clivage » entre les musiciens, et à faire ressortir la dimension concertante du trio.

Éric : Il est vrai que j'ai réalisé les transcriptions. En revanche, elles ont été arrangées à trois lors des répétitions. La question de les éditer n'est pas en projet actuellement mais, s'il y a beaucoup de demandes, il n'est pas impossible qu'on mette ça en place.

C'est un disque au chemin très balisé. On commence avec les « classiques » Rossini, Albinoni, Bizet, Albéniz, puis on évolue vers le jazz, les musiques de film, pour conclure avec Super Mario.

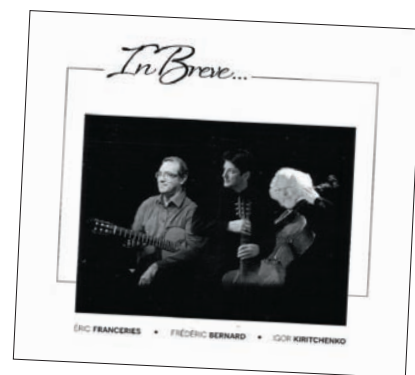
Éric : L'idée était d'avoir des airs connus à notre répertoire. Tout le monde connaît l'*Adagio* d'Albinoni, mais personne ne sait qu'il ne l'a pas composé [Rires]. En réalité, c'est un musicologue du début du XX^e siècle, Remo Giazotto, qui a écrit une musique sur

une basse continue d'Albinoni. Dans les airs d'opéras, le *Barbier de Séville* et *Carmen* s'imposaient naturellement. Il s'agissait de réaliser une transcription qui ne trahisse pas le compositeur et qui ressemble au trio InBreve. Il faut énormément de travail pour arriver à trouver cette alchimie. Les gens qui viennent nous voir en concert connaissent les airs joués. C'est une sorte de balade musicale. Le public plus âgé n'a sans doute jamais entendu parler de Mario Bros, mais c'est là que les plus jeunes présents dans la salle se réveillent [Rires].

Frédéric : Lors d'une discussion avec Roland Dyens, il m'avait dit que la meilleure transcription était celle qui arrivait à faire oublier l'original mais sans le dénaturer, que cela devait être une composition à part entière. On trouve

**« ON TROUVE UN INTÉRÊT À UNE TRANSCRIPTION À PARTIR DU MOMENT OÙ ELLE APORTE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU. DANS NOTRE CAS, JE DIRAIS QUE LES DÉS SONT UN PEU FAUSSÉS CAR ON APORTE DÉJÀ UNE COULEUR DE PAR NOTRE FORMATION INSTRUMENTALE. »
FRÉDÉRIC BERNARD**

un intérêt à une transcription à partir du moment où elle apporte quelque chose de nouveau. Dans notre cas, je dirais que les dés sont un peu faussés, car on apporte déjà une couleur de par notre formation instrumentale.



« InBreve... », déjà disponible.

JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre 10 exemplaires du disque du Trio InBreve. Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours InBreve » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

En quoi est-ce un plaisir de jouer l'un avec l'autre ?

Éric : Fred est un bourreau de travail. Je pensais pourtant être le seul à travailler autant [Rires] ! L'énergie qu'il peut dépenser sur sa guitare est incroyable. On a appris à jouer l'un avec l'autre, et on a additionné nos manières de faire pour ce trio. Je me suis aussi beaucoup enrichi à la fréquentation d'Igor.

Frédéric : Lorsque que j'étais étudiant, parmi les disques que j'écoutais, il y avait ceux d'Éric. Sa façon de jouer me tire vers le haut et me force à me remettre en cause car je n'ai pas son expérience. Ça m'a obligé à donner le meilleur de moi.

Le mot de la fin ?

Frédéric : On tient à remercier chaleureusement Savarez, qui a produit en grande partie le disque, Philippe Miraille qui est le technicien son du festival Guitare en Picardie depuis quinze ans, et puis la commune de Vailly-sur-Aisne qui nous a prêté un centre culturel pour les trois jours d'enregistrement. Cet album est la concrétisation de plusieurs graines de l'amitié, qui ont été semées depuis des années. C'est comme si tout ça s'était concentré autour de ce projet.

www.eric-franceries.net
www.bernardfrederic.com
www.facebook.com/franceriesbernardkiritchenko





ROLAND DYENS

L'HOMMAGE 5 ANS APRÈS

Trente ans de complicité ont lié Roland Dyens et Valérie Folco qui, lorsqu'elle évoque le souvenir de cette amitié, parle d'une « expérience extraordinaire » d'un homme avec « un engagement absolu dans la musique ».

En guise d'hommage au guitariste, compositeur et arrangeur français du XX^e siècle disparu il y a cinq ans, le 29 octobre 2016, Guitare Classique revient sur sa carrière au travers de douze de ses plus illustres œuvres dans un catalogue qui en compte trois cents. Il était une fois Roland Dyens, par Valérie Folco, entrecoupé ici et là des mots du maître.

1980 – TROIS SAUDADES

(HORTENSIA /HAMELLE)

Ces *Trois Saudades* sont à l'origine de la reconnaissance que Roland a eue en tant que compositeur. Il y dépeint le Brésil de ses vingt ans, mais avec déjà beaucoup d'éléments de langage qui lui sont propres. La première *Saudade* est dédiée à Alberto Ponce, son professeur et son maître ; la seconde à Arminda Villa-Lobos ; et la troisième – sa plus connue et la plus jouée – à Francis Kleynjans, son ami de toujours. Il y a eu une première parution en 1980 et une révision en 2005. À partir de là, son amour pour le Brésil sera omniprésent.

1985 – TANGO EN SKAÏ (HENRY LEMOINE)

Roland l'a composé en 1978, bien avant qu'il soit publié en 1985. Selon ses propres mots, c'était une plaisanterie avec un certain coût technique. C'est une musique faussement facile, comme souvent chez lui, et assez brève. Quelque part, le succès de cette pièce l'a un peu agacé, car c'était l'arbre qui cachait la forêt de ses autres compositions. Il a dédié cette pièce à Frédiane Mercadé, une de ses amies proches, qui utilisait souvent le mot « Skaï », lequel fait référence à du faux cuir. C'est un « faux » tango, un tango qu'il a écrit pour rire. Par la suite, il a en réalisé des arrangements pour différentes formations et relativement faciles à monter.

1986 – LIBRA SONATINE

(HENRY LEMOINE)

Elle a été écrite en 1982 après une opération chirurgicale du cœur très lourde qu'a subie Roland. « Libra » fait référence au signe astral de la Balance, qui était aussi le sien. Le premier mouvement, *India*, évoque le moment post-opération, comme si c'était le chaos. Le *Largo*, plus apaisé – dédié à son chirurgien, relate le pendant de l'acte chirurgical. Et *Fuoco*, le dernier mouvement, très virtuose, est celui de la renaissance. La *Libra sonatine* est aujourd'hui devenue une pièce de concours et de concert.

1990-1995 – CHANSONS FRANÇAISES, VOLUMES 1 & 2 (HENRY LEMOINE)

Roland a découvert la guitare grâce à la chanteuse Marie-José Neuville, qu'il écoutait en boucle. Il a toujours eu un fort attachement au patrimoine musical français. Je sais que ses grands-parents – pour rappel, Roland est né en Tunisie – écoutaient beaucoup de musique française. Il considérait que ces chansons faisaient partie de l'inconscient collectif, et c'est pour cette raison qu'il a souhaité conserver les tonalités d'origine dans ses arrangements. Pour lui, le travail d'arrangeur était presque une récréation comparé à la composition qui lui demandait énormément d'énergie et de force. Cela dit, ses arrangements étaient très costauds... Ses chansons françaises ont été enregistrées sur disque, et dans le livret, il écrivit que « *ce disque aidera la guitare à rencontrer un public plus large et aidera le même public à mieux rencontrer la guitare* ». C'est pendant cette période qu'il a commencé à écrire des musiques d'ensemble avec le quatuor Octopus.

« Pour l'adaptation de *Ne me quitte pas* sur mon disque de chansons françaises, j'analyse la partition ; je vois qu'il faut un trémolo ici, mais j'aimerais bien avoir le thème en aigu, sans trémolo, et le trémolo en accompagnement. Ce qui est a priori impossible : en guitare, on a toujours le trémolo sur la ligne mélodique. Par acquis de conscience, je prends la guitare et j'essaie. Et petit à petit, je me prends au jeu. Et je réalise que non seulement c'est réalisable, mais qu'en plus le résultat est meilleur, même si c'est au prix d'une inversion complète de la technique du trémolo. Ce qui paraissait infaisable avec la guitare en main s'est révélé possible, puis facile, grâce à un détour par l'analyse pure : c'est le projet qui doit guider. Après on invente la technique pour le réaliser. Bien sûr, je suis conscient d'avoir les moyens techniques pour mettre en œuvre ce genre de méthode et inventer des choses qui vont au-delà de la guitare. Mais la difficulté pour la difficulté, le tour de force, ça ne m'intéresse pas. J'obéis simplement à l'appel de la musique. »

Roland Dyens

1990 – LE CONCERTO METIS – HOMMAGE À IDA PRESTI

(HENRY LEMOINE)

Il a été écrit en 1990 et publié en 2000. La création a eu lieu à Cannes, avec l'Orchestre Provence Côte d'Azur dirigé par Philippe Bender. Le métissage musical comptait beaucoup pour Roland. Pour la première représentation, il avait eu très peu de répétitions, et cette expérience avec des musiciens d'orchestre l'avait un peu

traumatisé, car il y avait ces histoires de service où, au bout de trois heures, même si on était en pleine phrase musicale, les musiciens s'arrêtaient. Pour lui, c'était inconcevable.

« TOUS LES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DE LA VIE DE ROLAND DYENS SONT DANS SA MUSIQUE. »



© Romain Bonet

1991 – CONCERTO EN SI

(HENRY LEMOINE)

Ce concerto est une commande du festival de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dirigé par Bernard Piris, pour guitare et ensemble de guitares à cinq parties. Il doit son nom à toutes les exploitations de la note « Si » qu'il renferme : mode musical, corde instrumentale voire vocale. Dans le dernier mouvement, sous la double influence du Brésil et de l'Inde (mode et rythme), la guitare solo est en open-tuning. J'ai vu Roland diriger cette pièce, la guitare en bandoulière, en étant à la fois soliste et chef d'orchestre. C'était le genre de défi complètement fou qu'il aimait relever. Roland avait quelque chose avec les notes de musique. Par exemple, en 1992, il a composé *Sols D'ieze* inspirée par un échange avec Danielle Ribouillault, qui lui répondait que sa note préférée était le Sol. Dans cette pièce, il change d'accordage pendant qu'il joue. C'était la matière sonore qui se transformait au fur et à mesure de la pièce. Et puis parce que la note *Sol dièse*, c'est presque un La...

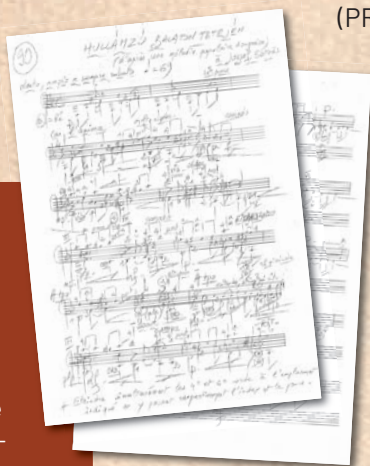
2006 – ALFONSINA Y EL MAR

(PRODUCTION D'OZ)

Dans chaque pays que Roland visitait, il lui tenait à cœur de proposer une chanson emblématique que les gens connaissaient. Il était tombé amoureux de cette mélodie d'Ariel Ramirez mais aussi de l'histoire de la poétesse argentine Alfonsina Storni, qui a mis fin à ses jours en se laissant mourir dans la mer. Cette chanson est comme un hymne en Argentine. Ayant beaucoup travaillé dans la sphère de la samba argentine, je lui avais donné modestement quelques conseils. Roland, toujours curieux et ouvert, n'hésitait pas à se renseigner auprès des autres pour alimenter son travail.

« J'adore les défis musicaux, plus que les défis techniques. Et je reconnais que j'aime la difficulté. J'admets que mon adaptation d'*Alfonsina y el Mar* d'Ariel Ramirez, qui a été éditée, est assez difficile. Mais j'avais quelque chose à dire sur ce morceau qui me suit depuis des années. Il faut aussi savoir s'immerger dans la partition, en laissant la guitare de côté ; ça permet de savoir quelles sont les nécessités purement musicales et ne pas être limité par les contraintes techniques. »

Roland Dyens



Le manuscrit d'une des 100

2006 – 7 ÉTUDES DE SOR, POUR GUITARE ET QUATUOR À CORDES

(PRODUCTION D'OZ)

Avant Sor, Roland avait déjà fait un travail sur la musique de Georges Brassens avec le quatuor à cordes Enesco. Pour lui, les études de Sor étaient de la grande musique. Ce projet s'est concrétisé grâce à sa rencontre avec le quatuor canadien Arthur-LeBlanc, avec lequel ils ont enregistré un disque.

« Il y a quelque chose de si fort dans la musique de Sor que je m'y sens comme en famille. C'est peut-être immodeste mais je me sens appartenir à cette lignée de compositeurs-guitaristes dont Sor fut la figure la plus éminente et la plus novatrice. Du plus loin que je me souviens, la composition et l'instrument ont eu une importance égale. Et lorsque je joue du répertoire, Rodrigo par exemple, je m'autorise certaines libertés car je suis compositeur. L'orthodoxie de l'interprétation « neutre », ce n'est pas mon truc. Même quand des élèves jouent mes œuvres en prenant des libertés, j'y suis favorable si ça va dans le sens de la musique. Pour mon disque sur Sor, je ne me suis autorisé que deux écarts majeurs : l'étude n° 20, que j'ai « concertisée » et l'étude n° 1, où il n'y a pas de guitare. C'était une écriture si verticale que j'y ai toujours entendu un quatuor. Disons que j'avais un compte à rendre. »

Roland Dyens

2009 – « NAQUELE TEMPO », 10 ARRANGEMENTS ON BRAZILIAN GENIUS PIXINGUINHA'S MUSIC (GSP)

Au travers de Pixinguinha, Roland a voulu rendre hommage au Brésil, un amour parmi tant d'autres au cours de sa carrière.

Bien sûr, il aimait la bossa-nova mais là, c'est du choro, une musique d'ensemble assez sophistiquée avec beaucoup d'instruments : clarinette, flûte, guitare sept-cordes... Comme dans les *Chansons françaises*, il a conservé les tonalités originales. C'est une musique populaire avec des arrangements extrêmement travaillés.

2013-2014 – LES 100

(PRODUCTION D'OZ)

La pédagogie tenait à cœur à Roland.

Les 100 suivent de presque dix ans les 20 lettres qui s'adressaient à des élèves de conservatoire de second cycle. On rappelle que Roland était professeur au CNSM de Paris. On lui reprochait beaucoup le fait qu'il y ait énormément d'annotations dans les pièces, que c'était trop difficile, et c'est la raison pour laquelle il avait ce projet d'écrire cent *pièces-études*. Malgré tout, il était difficile pour lui de se limiter à une écriture solfégique académique, car ce n'était pas suffisant pour décrire ce qu'il voulait entendre, notamment au niveau de la résonance des basses. En fait, il y a 101 pièces et non 100, car il voulait faire un jeu de mots avec le titre en les appelant les 101 Dalmatiens. Pour les étudiants et les professeurs, ce sont des trésors musicaux qui contiennent toute l'histoire de la guitare. Quelques pièces sont de niveau premier cycle mais rapidement, cela s'adresse aux étudiants de second cycle. Roland avait le souci qu'on puisse les jouer en concert. Il fallait que cela tienne la route musicalement.



© DR

« Il y a trois raisons pour lesquelles je me suis lancé dans ce projet des 100. D'abord, je suis un fou amoureux des paris, ceux qui me connaissent le savent. La deuxième chose, c'est que j'ai débuté cette entreprise à une période où mon prochain concert venait peut-être dans deux ou trois mois. Et la troisième raison, c'est ce que j'appelle « la dette ». C'est quelque chose qu'on m'a toujours reproché par rapport à la très large population de guitaristes qui sont des amateurs, des débutants ou des semi-débutants. Là, j'avais de quoi faire en dépit des 20 lettres, qui datent des années 2000. »

Roland Dyens

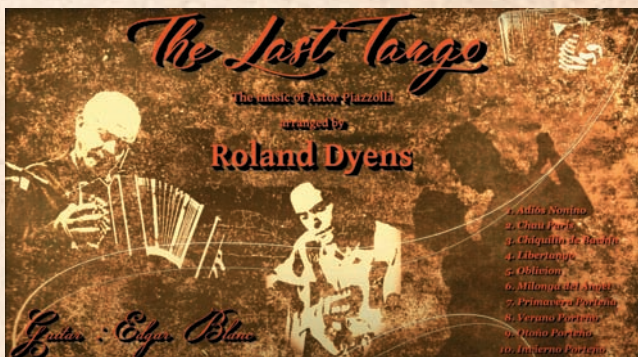


© Romarin Bonet

2016 – THE LAST TANGO, MUSIC FOR ASTOR PIAZZOLLA (PRODUCTION D'OZ)

Déjà, dans son *ConcertomagGIO* (1999), un mouvement était dédié à Piazzolla. Le projet est né d'une proposition de Thibault Cauvin. Roland s'y est attelé très vite en dépit des premiers signes de la maladie, et il a malgré tout réussi à terminer ses arrangements très peu de temps avant de partir. Il avait relevé les versions originales et avait cherché à restituer l'ensemble pour guitare seule. C'est un travail extraordinaire. En revanche, il n'a malheureusement pas eu le temps d'écrire les annotations, et le fait qu'elles soient absentes laisse un peu perplexe, du fait des nombreuses difficultés techniques. Ces pièces ont été révisées par Roger Eon à titre posthume. La plupart n'ont pas été jouées, si bien qu'il n'y a pas de référence pour l'interprétation. Si un guitariste souhaite se plonger dans ce projet, je pense qu'il en a au moins pour deux ans de travail.

NB : Quelques jours après notre échange avec Valérie Folco, la page Facebook « Roland Dyens in the skai » a partagé le travail du guitariste Edgar Blanc, qui a enregistré l'intégralité des dix arrangements de Piazzolla. Ceux-ci semblent être les premiers jamais réalisés. Cinquante minutes de musique à retrouver sur la page [YouTube.com/EdgarBlanc](https://www.youtube.com/EdgarBlanc).



« L'arrangement pour guitare seule est une chose passionnante, qui fait appel aussi bien à l'histoire qu'à la géographie de l'instrument. C'est aussi l'art du sacrifice, car il faut savoir quoi enlever. L'adaptation, c'est plus ce que j'ai fait pour le disque de Sor, où les pièces pour guitare seule sont jouées par plusieurs instruments. Et la transcription, c'est encore autre chose : dans mon esprit, c'est un travail, alors que l'arrangement est un art. »

Roland Dyens

LE PROJET INACHEVÉ – AUTOUR DE MÁNOS HADJIDÁKIS

Roland avait déjà écrit des arrangements pour plusieurs guitares et guitare seule. C'était Elena Papandreou qui avait initié ce projet. Certains arrangements seront terminés par Orestis Kalampalikis, l'un de ses élèves les plus proches.

BEST OF

ROLAND DYENS

Roland Dyens

Retrouvez tous ses classiques sur

henry-lemoine.com

Tango en Skai
Libra Sonatine
Songe Capricorne
Mes Arrangements à l'Amiable
Chansons Françaises
20 Lettres

...

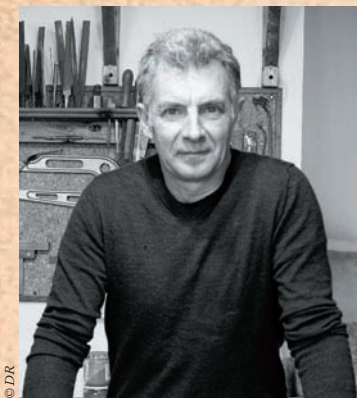


LEMOINE
EDITIONS

ROLAND DYENS

Paroles de luthiers

Tout au long de sa carrière, Roland Dyens n'a cessé de jouer sur différentes guitares. Pour compléter cet hommage par le prisme de la lutherie, Guitare Classique donne la parole à quelques-uns des artisans dont le travail a pu être sublimé sous les doigts du Maestro.



JEAN-MARIE FOUILLEUL

« *Tango en skaï, Saudade*, dernières versions de ses *Chansons françaises, Libra Sonatine...* J'ai régulièrement entendu des guitaristes jouer ces pièces pour essayer des guitares dans les salons en France et à l'étranger. Roland Dyens a marqué le petit monde

de la lutherie. Toujours curieux et disposé à rencontrer de nouveaux luthiers, généreux et pertinent dans ses commentaires et surtout pas avare de son temps.

Lors d'un festival à Aalst, en Belgique, où il jouait le soir, il avait fait le tour de l'exposition de lutherie. Prenant une guitare, il jouait son dernier arrangement de *'Round Midnight*, et puis enchaînait sur d'autres compositions. Un temps suspendu, une pendule arrêtée ! Un mini concert en comité restreint avec, pour conclusion, son sourire et sa malice. Il a, j'en suis certain, donné un élan incroyable à notre profession. »



OLIVIER POZZO

« Roland Dyens est sûrement le guitariste qui m'a le plus marqué du début jusqu'à la fin de ma carrière de luthier, et peut-être aussi un des hommes qui ont le plus influencé ma vie. Dès notre première rencontre et pendant toutes ces années, Roland a

toujours été valorisant, bienveillant et amical avec moi. Lors du premier de ses concerts auxquels j'ai assisté, à Albi, en 1997, j'avais l'impression qu'il exprimait ce que je ressentais. J'ai été pris d'émotion par son jeu et ce qu'il dégageait sur scène. Je

venais de finir mon tour de France des luthiers, et lors de notre première rencontre, ça a été... un coup de foudre ? Je ne sais pas. Mais coup de lumière, c'est sûr !

Son modèle Roland Dyens [en banc d'essai dans *Guitare Classique* #84] était en chantier lorsque j'appris qu'il nous avait quittés le 29 octobre 2016. J'ai mis du temps à m'en remettre. Sur les conseils de Jacques Misrahi, presque deux ans après sa disparition, j'ai terminé cet instrument, et avec l'accord de sa sœur Laura Dyens et de ses quatre enfants, j'ai appelé ce modèle le modèle « Roland Dyens ». C'était ma façon à moi de lui rendre hommage. Je pense que sa disparition m'a profondément marqué et je n'avais plus le cœur à l'ouvrage. Ma santé s'est dégradée et j'ai dû arrêter la fabrication des guitares en 2018. J'ai transmis mon savoir-faire à mon jeune cousin Félicien Pozzo, et les guitares Pozzo vont perdurer. »



Roland Dyens et Jim Holler en train de sélectionner le bois de sa deuxième guitare.

JIM HOLLER

(LUTHIER NEW-YORKAIS)

« Dans un message vocal que Roland m'avait laissé et que j'ai encore, il me disait : « *Jim, je veux que tu saches que j'ai encore joué la guitare de Jim. C'est un instrument magnifique. Je l'adore. Je l'adore vraiment.* »

La guitare dont Roland parlait en était une que j'avais fabriquée pour mon ami James Piorkowski, et que je lui avais prêtée. Cet épisode a marqué le début d'une belle amitié entre nous.

Ensuite, je lui ai construit une première guitare en l'espace de cinq semaines, car je voulais lui apporter lors d'un de ses concerts à Toronto. Après son récital, il m'a dit qu'il la gardait. Ça a été la première d'une série de trois. Toutes ses guitares avaient dix-neuf frettes, car c'était son nombre favori, et aussi parce qu'il était né le 19 octobre. La dernière que je lui ai fabriquée avait une table en cèdre et un diapason de 640 mm qui la rendait plus facile à jouer. »



ROLAND DYENS ET LA GUITARE

Roland, quelles sont tes exigences sonores ?

Après des décennies d'épicéa, j'ai viré ma cuti. Je me rappelle précisément avoir basculé dans l'épicéa une nuit de 1985, grâce à Michel Donadey. C'était dans le Sud de la France pendant un stage et, cette nuit-là, sa guitare m'a fait comprendre l'épicéa. Je pensais pourtant être un *cedar man for ever* [amateur de red cedar à vie], peut-être en raison de ma formation avec Alberto Ponce, le son rond, etc. Depuis ce soir-là, je n'ai plus lâché l'épicéa pendant très longtemps, mais là, j'ai envie d'un retour au red cedar. J'en ai assez de devoir contrôler tout le temps le son, d'être presque sur la défensive pour qu'il ne soit pas « claveciné ».

Que recherches-tu d'autre dans une guitare ?

La légèreté de l'instrument. Le niveau des luthiers a incroyablement augmenté, il n'y a plus de mauvais instrument. Quand je « goûte » une guitare, je vais là où il y a encore une faiblesse, ni dans les aigus, ni dans les graves, mais dans les médiums. C'est encore là que le bât peut blesser. C'est la corde de sol qui me guide, car c'est la plus difficile à dompter.

Et le confort de jeu ?

C'est très important. Pour ma dernière guitare, j'ai demandé à ce que le diapason soit de 64 cm, parce que *life is short* - j'ai envie de me faire plaisir -, et aussi parce que je joue essentiellement ma musique et qu'elle est exigeante et difficile digitalement, tout en étant guitaristique. Ça, je persiste à le dire. À moins que ce ne soit l'inverse. Et puis, tout le monde pense que j'ai des mains interminables, mais pas du tout. Ça surprend beaucoup de gens. Je veux une guitare facile à jouer et légère à porter : la guitare « tank » ne m'intéresse pas, j'en suis encore à la guitare « couleurs ».

(Extrait de *Guitare Classique #66*, septembre 2014
/Interview de Florent Passamonti)

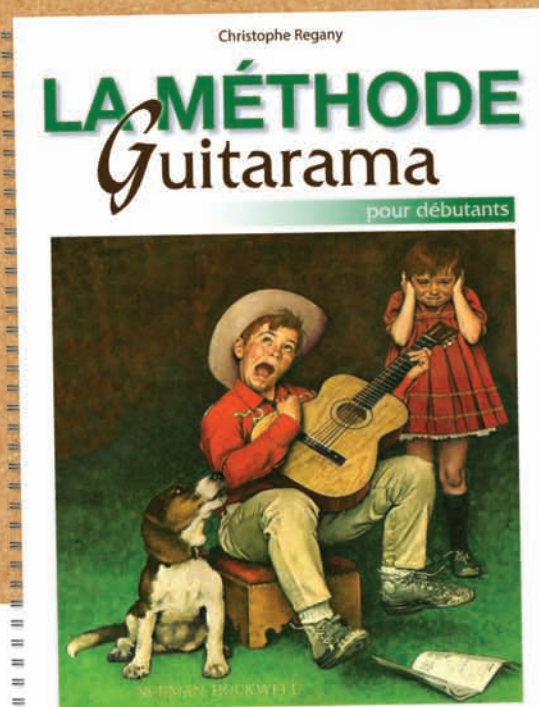
RENTREE 2021

FEUILLETER



bit.ly/36FyFfq

Méthode de guitare / débutants



prix public conseillé 25,90 € TTC

■ La méthode guitarama

Christophe Regany

- ▶ 116 pages pour couvrir les 2 premières années
- ▶ 41 morceaux inspirants, dont 28 duos prof-élève
- ▶ illustrée avec des reproductions de peintures célèbres
- ▶ audios inclus

Répertoire de guitare

■ Mes premières mélodies à la guitare vol.3

Alexandre Wallon

20 pièces pour débutants dont 6 duos prof-élève

- ▶ Étude n°5 de F. Sor
- ▶ Gavotte de J.-K. Fisher
- ▶ Melodia de F. Sor (*Jeux interdits*)
- ▶ Greensleeves Traditionnel
- ▶ Menuet de S.-L. Weiss
- ▶ Menuet en La mineur de J.-P. Krieger

prix public conseillé
22,90 € TTC

Editions
HIT DIFFUSION
...une note de plaisir à votre portée



Ce numéro
comporte un CD



Votre code d'accès espace pédago

CLASSIQUE97AUTUMN

► www.guitaristmag.fr/pedago

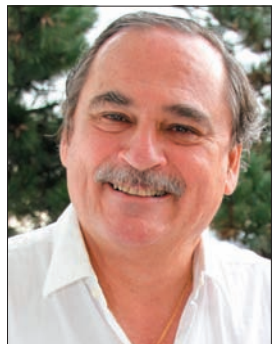
Leçons pédagogiques en ligne

► www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Trois pièces en hommage à Roland Dyens



Arnaud Dumond



Francis Kleynjans

L'adieu à Roland, opus 336

Francis Kleynjans (1951)

« Cette pièce, extraite d'un recueil de dix pièces qui rendent hommage à Roland Dyens, sous le titre « En parlant de Roland », doit être jouée avec une discrétion et une fluidité extrême dans l'accompagnement, pour laisser apparaître une mélodie souple et douloureuse planant au-dessus, sans jamais être couverte par l'ensemble. C'est le magnifique travail que nous offre la guitare classique. Parfois, l'accompagnement peut s'enfler par l'impulsion de la mélodie. »

Tant va au ciel...

Roland Dyens in memoriam

Arnaud Dumond

« De cet hommage on me passera le jeu de sons et de sens du titre : *tant go au sky, tango en skaï*, mais l'on voudra bien de comprendre le petit geste dramaturgique qui vient clore la pièce avec l'émotion qu'il requiert, ainsi qu'un sens minimum du rapport spatial entre scène et public.

Un bruit de pas : suspense parfois insupportable, mais aussi amoureux : *Mon cœur était vos pas* (Valéry), ou encore, aveu de l'amant(e) transi(e) : *Je ne suis que le bruit de vos pas...*

Ainsi à la fin de cette pièce un bruit de pas naît-il, puis diminue, et enfin s'arrête : cet arrêt me paralyse encore, gorge nouée. Ainsi tout peut finir, et Roland ?!

Mais quel est cet arrêt ? Une fin ou un arrêt-sur-image, donc éternel ? : Roland à jamais immobile en un mouvement sans fin.

C'est ainsi que je le sens toujours.

PS : On pourra entendre une version de cette pièce avec une introduction plus fournie et quelques autres ornements sur YouTube en renseignant « A small recital by Arnaud Dumond ».



Valérie Duchâteau

Étude n° 23, opus 28

Napoléon Coste (1805-1883)

Ajout d'une deuxième guitare dédiée à Valérie Duchâteau, par Roland Dyens (1955-2016)

L'étude n° 23 opus 38 de Napoléon Coste est extraite d'un ensemble d'études concentrant chacune un travail technique spécifique. Celle-ci met en évidence le travail de l'indépendance du pouce de la main droite.

Histoire de la composition de la deuxième guitare

Par Valérie Duchâteau

Dans notre jeunesse, Roland Dyens et moi-même aimions les défis. Cette étude est un modèle du genre. Ainsi, nous avions fait le pari de « battre » tous les records de vitesse sur cette composition de Napoléon Coste. Chaque jour, nous faisons le point sur notre avancée de la vitesse en vérifiant, téléphone collé à l'oreille, que ce que disait l'un ou l'autre était valide. Arrive le jour où l'un et l'autre, ne pouvant plus progresser, nous décidons de poser les « armes ». De mémoire, je m'étais arrêtée à 124, et Roland à 126. Pour clore l'épisode avec humour, Roland a écrit cette deuxième guitare qu'il m'a dédiée afin que nous puissions partager cette étude avec sourires et fous rires. La version que j'ai enregistrée pour vous est à un tempo modéré de 100 à la noire.



L'adieu à Roland, opus 336

Francis Kleynjans (1951)



www.guitaristmag.fr/pedago

Audio en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Lent et pathétique

♩ = 69-72 circa

A tempo

p legato, léger, fluide et transparent

poco rit.

seul, le chant en dehors...

A tempo

lumineux

HOMMAGE À ROLAND DYENS

22

25

28

31

34

37

40

43

A tempo

poco rit.

rit.

Detailed description of the musical score: The score is written for guitar and consists of eight systems of music. Each system contains a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is three sharps (F#, C#, G#). The piece begins at measure 22. The notation includes various rhythmic values, slurs, and fingerings. Performance markings include 'A tempo' at measure 28, 'poco rit.' at measure 31, and 'rit.' at measure 37. Circled numbers (3, 4, 5, 6, 7) are placed below the notes, likely indicating fingerings or specific techniques. The score ends at measure 43.

46

49

H.12

52

H.19 H.17 H.12 H.12

55

H.19 H.17 H.12

58

H.15 H.17 H.13

61

H.12 H.15 H.12

64

H.13 H.12 H.14

67

H.12 H.14

* seulement pensé par l'interprète
au moment de jouer ces notes.

dieu Ro - - - land



Tant va au ciel...

Roland Dyens in memoriam

Arnaud Dumond (1950)



Vidéo en ligne

► Renseignez « A small recital by Arnaud Dumond »

$\text{♩} = 60$ Comme un brusque souvenir

A tempo

sfz arpèges 3 A/R

trille sur 2 cordes

M.G. seule

tr

L.V. ②

M.D.

pizz. pizz. M.D.

m a

5

7

Nat.

p i m a m i a m la répétition toujours meno *f* ...

étouffer le LA avant le RE suivant et idem pour la suite...

6

11

i a m a i m a

13

15 *cresc.* $\frac{1}{2}BV$ *plus calme*

17 *a a* $\textcircled{2}$ $\textcircled{3}$ $\textcircled{6}$ $\frac{1}{2}BV$ *sfz intensément*

19 *p subito*

21 *i m a m i* *p*

23 *p i m a m i a m* *laisser vibrer*

25 *i m a m i p a* *a a* *p a p a* *p* $\textcircled{6}$

27 $\textcircled{3}$ $\textcircled{6}$

29 *A tempo*
rit.
m i m
 Harm. M.D.
 avec a + i

31

33 *a a*
 (6) 5 1

35 *sfz*

37 *cresc.*

39 *delesc.* *rit.* (4)

41 *A tempo* *ai ai* *A tempo* *tr* *trille fa-mi sur (2) M.G. seule*
 L.V. *rit.* *sfz* *sfz*

43 *Reprise : taper le temps à la croche avec le pied, puis la guitare va decrescendo.* *Finir decres. avec le pied seul...*
f *rit. molto* x3

BIII



Étude n° 23, opus 28

Napoléon Coste (1805-1883)

Ajout d'une deuxième guitare par Roland Dyens (1955-2016)



www.guitaristmag.fr/pedago

Audio en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

guitare II

Musical notation for measures 13-14. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#). Measure 13 starts with a circled 5 (5th fret) and a circled 3 (3rd fret). Measure 14 includes circled 3s and 2s. Bass clef shows fret numbers: 9 0 0 0 9 0 0 0 in measure 13, and 0 6 7 in measure 14.

Musical notation for measures 15-17. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 15 includes circled 5 and 3. Measure 16 includes circled 2 and 3. Measure 17 includes circled 4, 2, 4, 3, 1. Bass clef shows fret numbers: 9 0 0 0 9 0 0 0 in measure 15, 0 5 0 7 0 7 5 7 in measure 16, and 9 7 6 8 6 7 5 6 in measure 17.

Musical notation for measures 18-19. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 18 includes circled 2, 4, 3, 1. Measure 19 includes circled 3. Bass clef shows fret numbers: 4 7 7 5 4 6 4 5 4 4 in measure 18, and 7 7 5 5 10 10 9 9 in measure 19.

Musical notation for measures 20-22. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 20 includes circled 4, 1. Measure 21 includes circled 1, 3, 4. Measure 22 includes circled 3. Bass clef shows fret numbers: 7 4 7 5 3 5 5 2 5 4 3 4 in measure 20, 5 5 2 4 5 2 in measure 21, and 5 0 4 3 4 4 in measure 22. Includes marking *pizz... ff*.

Musical notation for measures 23-25. Treble clef, key signature of three sharps. Measure 23 includes circled 3. Measure 24 includes circled 4. Measure 25 includes circled 2 and 3. Bass clef shows fret numbers: 0 2 9 11 12 9 in measure 23, 12 9 6 7 9 7 in measure 24, and 10 7 7 9 10 7 in measure 25.

HOMMAGE À ROLAND DYENS

26

T
A
B

30

T
A
B

32

T
A
B

34

T
A
B

36

T
A
B

38

T 3 0 0 0 1 0 0 0 3 0 0 0 4 0 0 0

A

B 0 12-12-12-12 0 0 0 0 6 0 6 0 6 0 6

p p

40

T 0 12-12-12-12 0 0 0 0 6 0 7 0 8 0 9

A

B 0 12-12-12-12 0 0 0 0 3 7 3 7 3 7 3

p p p p

42

T 0 12-12-12-12 0 0 0 0 3 7 4 7 7 6

A

B 0 7 0 7 6 0 0 0 0 0 0 0 0

p

44

T 0 0 3 1 0 2 3 1

A

B 0 0 0 0 5 0 5 0 5 0

XII

Harm. 2 2 2 2 2 2 4

12 2 2 3 1 2 2 4

46

T 6 0 6 0 0 0 0 0 7 0 7 0 7 0

A

B 7 7 8 0 8 0 0 0 12 12 12 12 9 9 9 9

HOMMAGE À ROLAND DYENS

48

T
A
B

50

T
A
B

52

1/2BII

T
A
B

54

p i p m

1/2BII

T
A
B

56

1/2BVII

T
A
B

58 $\frac{1}{2}$ BV

T 9 9 9 9 5 5 5 9 9
A 7 9 6 5 7 9
B 7 7 7 7 6 4 6 7

60 $\frac{1}{2}$ BV

T 12 6 6 7 4 5 7 9 12 10
A 10 6 6 0 6 5 4 6 9 7
B 11 4 4 7 7 6 7 6 7 6

62

T 0 0 0 0 12 12 10 12 9 12 10 0 4 0 0 0 0 4 0 0 4 0
A 7 7 7 7 9 9 10 9 10 6 6 7 4 4 4 4
B 7

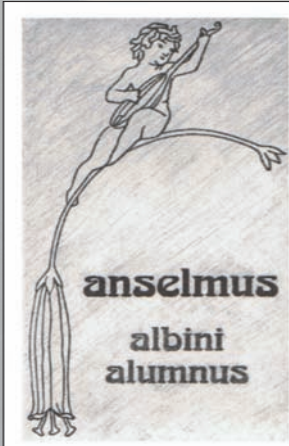
64

T 0 4 0 0 0 0 4 0 0 4 0
A 7 4 6 6 7 4 4 4 4
B 7 2 4 1 2 0 2 3 4 5 2 0 1 2 3 2

66 BV

T 1 2 4 2 1 2 4 2 1 2 4 2 1 2 4 2 2 7 5 5 6 7 7 7 5
A 1 2 4 2 1 2 4 2 1 2 4 2 1 2 4 2 2 7 5 5 6 7 7 7 5
B 0 0 12 0 5 5 6 7 7 7 5

Le salon des Luthiers



guitares & luths

www.anselmus.ch



BattistonGuitar
battistonguitar.com



SIMON BURGUN

guitares classiques
et romantiques à
Strasbourg

burgun-guitares.fr

Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier
Création-Réparation-Restoration-Service-Réglage
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258

PHILIPPE DONNAT
LUTHIER

GUITARES CLASSIQUES
ETUDE ET CONCERT
GUITARE JAZZ NYLON

06 51 08 18 22
45 bis, rue Malmaison
93170 Bagnolet

www.guitares-donnat.fr phil.donnat@yahoo.fr

«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier
Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com

Guitare Classique

Pour toute demande de renseignements
sur la publicité, veuillez contacter:

SOPHIE FOLGOAS
Directrice de clientèle

Tél. : + 33 (0)1 41 58 52 51 - Mobile : + 33 (0)6 62 32 75 01
e-mail : sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Pascal Quinson
Luthier

Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33

PAR ALICE ET MAURICE FRETON

Rubrique en partenariat avec



46 Rue Ney 69006 Lyon
www.galeriedesluthiers.fr



GUITARE

Modesto Borreguero

Madrid, 1928

Modesto Borreguero est né à Madrid en 1892. Dès 1904, alors qu'il n'a donc que douze ans, il entre comme apprenti dans l'atelier de Manuel Ramírez, le luthier attitré du Conservatoire Royal. En plus des guitares, on y construit et répare aussi les instruments du quatuor et des instruments anciens.

L'activité de cet atelier, situé au 10 de la rue Arlabán à Madrid, représente un temps fort dans l'histoire de cette lutherie de tradition espagnole commencée un demi-siècle plus tôt à Almería avec Antonio de Torres. On y retrouve les plus grands noms de la lutherie de l'époque. Parmi eux, Enrique Garcia (considéré comme le fondateur de l'école de Barcelone, où il s'installe en 1896), Domingo Esteso, Santos Hernández et Modesto Borreguero. On les reconnaît sur la photographie prise devant l'atelier : Manuel Ramírez (3), Domingo Esteso (5), Modesto Borreguero (6) et, à l'écart, Santos Hernández (7).

Ces luthiers ne sont pas tenus de construire un modèle unique imposé par Manuel Ramírez : ils conservent au contraire leur propre identité et leur approche spécifique. Ils constituent la première école madrilène qui, au tournant du XX^e siècle et pendant les trois décennies qui suivront, va inventer une guitare classique « moderne ». Manuel

L'atelier Ramírez au début du XX^e siècle



Ramírez meurt en 1916. Santos Hernández et Domingo Esteso partent en 1921 pour fonder leur propre atelier. En revanche, Modesto Borreguero continuera de construire des guitares pour la veuve de Ramírez jusqu'au décès de celle-ci, ce qui entraînera la fermeture de l'atelier en 1923. Durant toute sa carrière personnelle, l'étiquette de ses guitares portera l'inscription « Antiguo oficial de Manuel Ramírez ».

En 1924, Borreguero ouvre son propre atelier au 5 calle Duque de Fernán Núñez. Ses guitares sont réputées et, pour la plupart, exportées en Amérique du Sud. Les temps deviennent plus difficiles pendant la guerre d'Espagne, et suite au décès de sa femme, il ferme son atelier. Il en ouvre un nouveau en 1945, où il ne reste que trois ans. En 1948, il loue un espace dans un atelier de restauration de meubles tenu par deux ébénistes. L'histoire est souvent faite de situations improbables, et observer Borreguero

travailler leur donne envie de fabriquer des guitares. Ces deux ébénistes se nomment Manuel Hernández et Victoriano Aguado. À partir de 1952, Borreguero construit des guitares pour un magasin de musique de Madrid, Casa Garrido. Il forme à son tour des luthiers, comme Vicente Pérez Camacho, Félix Manzanero (auquel il transmet les connaissances qui lui permettront d'entrer ensuite dans l'atelier de José Ramírez) et son fils Enrique Borreguero, qui entrera aussi chez José Ramírez. Modesto Borreguero prend sa retraite en 1963 et meurt à Madrid en 1969.

La guitare présentée ici a été construite en 1928, le dos et les éclisses sont en cyprès (parler de « flamenca » pour les guitares de cette période comporte un risque d'anachronisme), avec un diapason de 64,3 cm. On retrouve dans son timbre la profondeur et l'expressivité typiques des instruments de cette époque.



PAR MAX ROBIN - PHOTOS : ROMAIN BOUET

JEAN-ÉDOUARD DUMONT

« LA 17^E »

Un formidable rapport qualité-prix !

Cette dix-septième guitare signée par un jeune luthier qui est également guitariste nous a réservé de très agréables sensations. Une lutherie à encourager, notamment pour l'excellence de son rapport qualité-prix.



Pappalardo, Jean-Marie Fouilleul, etc.). Plus récemment, il a également échangé régulièrement, toujours de manière « informelle », avec Bastien Burlot, avec lequel il partage cette double passion pour la guitare, aussi bien sous l'angle de la pratique instrumentale que celui de la fabrication.

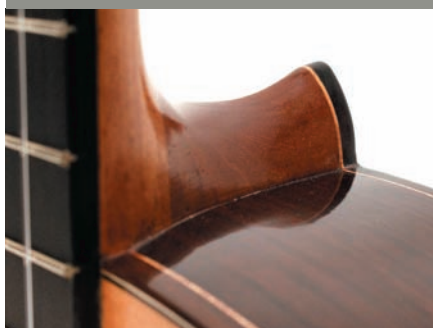
Faut-il voir dans le traitement réservé à la partie centrale de la tête de cette « N°17 », dotée d'une césure qui la sépare en deux parties, une lointaine déclinaison des concepts de Gérard Audirac ? Toujours est-il qu'un tel dispositif introduit indéniablement une souplesse dans la réaction aux vibrations, en même temps qu'il confère à l'instrument un caractère esthétique discret mais spécifique. Pour le reste, Jean-Édouard mise sur le classicisme et la sobriété, aussi bien en matière de choix des essences – cèdre pour la table et le manche, palissandre indien pour le corps, ébène pour la touche et le chevalet –, qu'en ce qui concerne l'allure générale, alliant simplicité et élégance. Il

Professeur de guitare classique à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Jean-Édouard Dumont répartit son temps entre l'enseignement et l'atelier parisien d'un confrère ébéniste, dont il partage l'espace depuis huit ans. Si ce dernier lui a beaucoup appris en matière de travail du bois et d'application des vernis, la passion de notre homme pour la lutherie ne date pas tout à fait d'hier, puisqu'il fabrique sa première guitare il y a déjà une douzaine d'années environ. Autodidacte à la base, Jean-Édouard s'abreuve notamment au livre de Roy Courtnall, avant de prendre conseils auprès de quelques luthiers chevronnés (Antoine et Stéphane



LE POINT DE VUE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

On vante toujours beaucoup l'épicéa (qui se fait parfois au bout de 20 ans !), mais une guitare avec table en cèdre est plus agréable de suite. À l'âge que j'ai, je les choisis plutôt en cèdre ! Ici, il s'agit visiblement d'un jeune luthier, puisque c'est sa dix-septième guitare. Hormis cette originalité dans la conception de la partie centrale de la tête, esthétiquement, c'est très sobre. Le dos est tout à fait classique. Elle est équipée de bonnes mécaniques et d'un chevalet à doubles trous, c'est la tendance ! Commençons par une étude de Villa-Lobos. Elle répond bien, elle sonne partout. Les suraigus fonctionnent très bien aussi. Enchaînons avec *El Sueño de la Muñequita*, de Barrios, la partie en harmoniques. Il y a un côté chaleureux, conforme à ce qu'on attend d'une guitare classique. Au passage, ce n'est d'ailleurs pas par hasard qu'on soit resté sur cette formule ! Il y a eu plein d'expériences avant d'aboutir à celle-ci. C'est quand même qu'il doit y avoir une raison ! En tout cas ici, on est bien dans la tradition, et on se fait plaisir. Essayons un peu de Bach, pour la polyphonie. Elle marche bien, elle est cool ! À 2 800 euros, c'est un rapport qualité-prix formidable. C'est important de le signaler !



fait bon prendre en main cet instrument, qui se distingue par ailleurs par sa légèreté, ce qui est toujours bon signe !

Lorsqu'on pose ses mains sur la belle, le confort est également au rendez-vous. Les premières notes jouées se répandent avec une belle projection. Fluidité, sustain, cohérence et équilibre nourrissent les premières impressions, très positives, qui se dégagent dès que l'on sollicite les cordes. Non seulement cette Dumont N°17 « développe » en termes de sonorité, ce qui est patent dès qu'on esquisse un trait ou un arpège, mais elle se comporte également très convenablement dans le jeu en accords, qui sonnent remarquablement groupés, avec une réelle capacité d'expression à la clef. Voilà qui a tôt fait de rassurer le guitariste, qui y trouve rapidement ses marques. Ajoutez-y du moelleux, de la brillance, alliés à un caractère volontiers chaleureux, et l'on ne tardera pas à tomber sous le charme !



FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre
- Fond/ éclisses : palissandre indien
- Manche : cèdre
- Touche/ chevalet : ébène
- Sillets : os
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet : 52 mm
- Largeur à la 12^e case : 62 mm
- Vernis : tampon
- Prix : 2800 euros
- www.facebook.com/Guitare-Dumont



PAR MAX ROBIN - PHOTOS : ROMAIN BOUET

MICKAËL LOPEZ

MODÈLE CLASSIQUE « CONCERT »

Latine dans l'âme

Installé près de Toulouse, Mickaël Lopez fabrique essentiellement des guitares classiques et flamencas. Singulièrement éloquent dans le répertoire latin et espagnol, ce modèle « Concert » ne renie pas ses origines !



S'il garde un attachement « atavique » pour les guitares flamencas (« blanca » et « negra »), c'est bien un modèle classique type « Concert » que notre luthier propose ici, pourvu d'une table en red cedar du Canada et d'un corps en palissandre indien. Toutefois, le dessin et le traitement de la tête, pour s'en tenir au domaine des apparences, n'en renient pas l'« hispanité ». La belle affiche d'emblée son caractère, avec un côté « cash » qui n'est pas pour déplaire. Légèreté et confort se trouvent par ailleurs immédiatement au rendez-vous lors de la prise en mains. Bien réglée, facile à jouer, elle se distingue par la clarté de son timbre, aussi bien que par son tempérament incisif et la palette délicatement acidulée de sa sonorité, des plus agréables. On s'amuse très vite, d'autant que les mécaniques Gotoh assurent en douceur dès qu'il est question de l'accorder.

Pour ce qui est de la facture, on s'attardera entre autres sur la fileterie, en sipo et sycomore, et sur le vernis gomme-laque entièrement au tampon, à l'application duquel Mickaël Lopez accorde un soin tout particulier, en essayant de valoriser au maximum la beauté des essences. Si ce modèle « Concert » se négocie autour de 3 500 euros (un peu plus ou un peu moins suivant le choix des bois et les finitions), ce qui le situe dans un rapport qualité-prix tout à fait favorable, le luthier propose également dans sa gamme classique un modèle « Étude » à partir de 1 500 euros. Quant à

Entre un père luthier et une mère sculpteuse sur bois, Mickaël baigne depuis sa tendre enfance dans l'univers du bois. Après un cursus de guitare classique au conservatoire de Vittel, il s'oriente vers le flamenco. Cela le conduit, à l'âge de 20 ans, à s'établir en Andalousie, à Grenade, où il côtoie aussi bien des artistes que des luthiers. Imprégné du savoir-faire de la famille Diaz (Francisco Manuel et ses fils, Victor et Francisco), il s'installe à Toulouse en 2010 et commence à fabriquer des guitares. En 2017, il décide d'approfondir ses connaissances sur le bois en rejoignant les Compagnons du Tour de France. Après avoir obtenu un CAP, il se consacre définitivement à la lutherie.





LE POINT DE VUE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

Esthétiquement, je trouve la rosace originale, un peu « décalée », c'est une sorte de « parti pris », alors que le traitement du dos et l'esprit des filets ressemblent plus à celui de la tête. Mais cette guitare reste très légère et s'avère très facile à jouer. Le confort, c'est une qualité fondamentale, c'est ce qui donne envie ! Pour l'arpège, dans l'étude de Villa-Lobos, elle s'en sort bien. Dans le *Prélude*, il faut appuyer un peu plus à la main droite pour développer le son. Il faut apprendre à la connaître... Dans des choses plus « attaquées », comme *Asturías*, elle se comporte bien ! Idem pour *El café de Chinitas*, de García Lorca. La musique espagnole lui convient plutôt bien ! On va essayer un baroque, le *Canarios* de Gaspar Sanz. Dans ce registre-là, elle ne manque pas de charme non plus. Dans le suraigu, sur la première corde, l'essai est concluant. Le passage en harmoniques de Barrios sort bien également. Et dans *Misionera*, de Fernando Bustamante, un morceau rapide, elle se maintient comme il faut. Le confort de jeu et la réponse sont agréables, après il faut parfois aller chercher un peu les notes si on veut les pousser. Le répertoire espagnol et sud-américain semble constituer sa « pente naturelle », et dans ce domaine-là, il y a de quoi faire. C'est une latine !

FICHE TECHNIQUE

- Table : red cedar
- Fond / éclisses : palissandre indien
- Manche : cedro du Honduras
- Touche : ébène
- Chevalet : palissandre de Madagascar
- Rosace : frene-olivier
- Filet : sipo, sycamore
- Mécaniques : Gotoh
- Finition : gomme-laque au tampon
- Prix : 3 500 euros
- Site : luthiermickaellopez.business.site
www.facebook.com/luhiermickylopez



ses recherches actuelles, elles portent aussi bien sur l'utilisation de bois inhabituels que sur l'élaboration d'un modèle « Virtuose » à venir (aux alentours de 4 500 euros) qui complétera son offre.



PAR ORESTIS KALAMPLIKIS
PHOTOS : FLORENT PASSAMONTI

IVAN DEGTIAREV

MODÈLE TOLIARA R3B

Beauté exotique

La lutherie « guitare » n'a cessé de se bonifier ces dernières années. Parmi les instruments qui, de par leur qualité de fabrication, participent à rendre ce secteur de plus en plus concurrentiel, il y a cette récente création d'Ivan Degtiarev. Sublime à tous les égards.



choisi pour le dos et les éclisses. En effet, ce type de bois dégage des nuances de rouge qui apportent une impression de profondeur. La fileterie de la caisse est en palissandre indien. Des ornements sont présents sur la rosace, le chevalet (en palissandre indien) et le placage de la tête (en cocobolo), produisant un résultat homogène. Quant au manche, il est impressionnant visuellement car les ondes du cédre du Brésil lui confèrent un soupçon d'exotisme. À noter que la rosace combine trois bois différents : l'érable spalté, le ziricote et l'érable ondé. Enfin, le vernis au tampon relève l'essence de ces bois à l'esthétique luxueuse.

Sonorité et prise en main

Une fois qu'on a fini d'admirer le beau travail du bois, la prise en main se fait très naturellement et sans mauvaises surprises. Super facile à jouer sur toute l'étendue du

Luthier d'origine russe, Ivan Degtiarev a basé son atelier à Limoges. Il y construit des guitares classiques, mais aussi des folks, des électriques, des basses... et des balalaïkas. Il propose en outre des instruments sur-mesure. Souvent exposées dans les salons de lutherie en marge des festivals, les guitares d'Ivan Degtiarev pourraient bien se retrouver près de chez vous. Ne les ratez pas si c'est le cas !

Esthétique

Voici un travail très soigné et un instrument joliment « vêtu ». Tout d'abord, on remarque le joli contraste entre la table en épicea du Jura et le cocobolo



manche, la guitare présente un équilibre remarquable entre les différents registres. Elle nous livre son caractère tout de suite : des basses bien fermes et profondes, et des aigus clairs et chantants, tout en gardant une belle rondeur. Cela dit, à partir de la neuvième case de la première corde, un petit peu plus de sustain aurait été le bienvenu mais, l'instrument étant tout neuf, cela viendra probablement après quelques heures de musique. La clarté du son rend cet instrument très facile à accorder, étant donné que les harmoniques produites projettent naturellement et sont bien définies. Les mécaniques Alessi, précises et solides, contribuent à cette facilité. Les notes sur les positions avancées restent parfaitement justes puisqu'on n'est pas obligé de forcer l'attaque main droite.

C'est aussi grâce à cette clarté qu'on peut jouer *pianissimo* sans avoir peur que le son ne passe pas. Et si on veut faire un crescendo... il y a de la marge ! La guitare n'a

FICHE TECHNIQUE

- Table d'harmonie : épicéa du Jura
- Fond et éclisses : cocobolo (Dalbergia)
- Chevalet : palissandre indien
- Manche : cedro du Brésil ondé (renforcé en amourette)
- Touche : ébène
- Rosace : originale trois bois (érable spalté, ziricote, érable ondé)
- Fileterie de caisse : palissandre indien
- Mécaniques : Alessi model F2
- Plaque de tête : cocobolo, filet trois bois (érable spalté, ziricote, érable ondé)
- Diapason : 650 mm
- Finition : vernis gomme-laque
- Masse : 1 820 grammes
- Prix : 6 990 euros

À ÉCOUTER

Écoutez cette guitare sur le CD audio et notre chaîne YouTube sous les doigts d'Orestis Kalampalikis, dans l'*Exercice très facile n° 24, opus 35* de Fernando Sor.



pas peur des nuances *forte* : en effet, le son reste concentré et massif. Le vibrato est très vif sur tout le spectre, attribut important si cet instrument doit chanter sur scène. Cela dit, le son garde son intimité et sa rondeur dans les nuances *mezzo-forte*.

Épilogue

La plus grande qualité de cette guitare est son équilibre. Les bois choisis, alliés bien sûr au savoir-faire du luthier, produisent une belle alchimie, pleine de musicalité. Voici un instrument au caractère relativement traditionnel mais aussi personnel, dont le mode de jeu ne plaira pas à tout le monde, mais que certains vont adorer.



DANS L'ATELIER DE YOURI SOROKA

Le barrage de la table d'harmonie

La construction de la table d'harmonie et de son barrage est une étape cruciale. En effet, cela détermine en grande partie – avec le choix de la matière première de la table bien sûr – les qualités sonores de la guitare sur laquelle vous aurez plaisir à jouer... ou pas.



Rappelons que le barrage a un impact sur le mode vibratoire de la table d'harmonie, qui subit la tension des cordes, dont la valeur se situe autour de 40 Kg. Le barrage doit donc maintenir la voûte de la table tout en résistant à sa déformation... mais sans pour autant l'empêcher de vibrer librement ! Comme mentionné plus haut, le choix du bois de la table et du barrage est d'une grande importance. Dans l'idéal, il doit être coupé dans le sens des fibres (on parle de « bois de fil »), sur quartier, et être parfaitement sec. En procédant ainsi,

YOURI SOROKA
est un luthier franco-ukrainien
installé en Auvergne,
près de Clermont-Ferrand.
Tél. : 06 82 25 04 60
www.soroka-luthier.fr

on obtient les meilleures qualités mécaniques possibles. D'autre part, les cernes ne doivent pas être trop larges.

Pour évaluer une pièce de bois, on peut calculer sa densité et sa flexibilité, mais aussi s'appuyer sur des sensations tactiles et ses connaissances empiriques. Par exemple, on tapant sur une plaquette de bois et en écoutant la réponse, on peut estimer la longueur de son, la présence des harmoniques et la vitesse de réponse. Il y a une part d'intuition nourrie par l'expérience.

1 Les barrettes et les barres d'harmonie proviennent de morceaux d'épicéa refendus.



2 Après avoir débité les morceaux à la scie à ruban, je termine la mise en épaisseur au rabot.



3 La mise à l'épaisseur de la table se fait avec un rabot bien affûté et finement réglé afin d'éviter d'arracher les fibres.



4 On contrôle l'épaisseur à l'aide d'un comparateur à cadran. Dans cette étape, l'épaisseur ciblée est de 2,2 - 2,3 mm au centre, et 2,0 en périphérie.



5 Après avoir découpé l'ouverture de la rosace, je peaufine l'épaisseur du grand ovale au petit rabot, racloir et papier à poncer.



6 Avec le bout des doigts, je cherche à sentir si la flexibilité souhaitée est la bonne. Ce sont des sensations tactiles difficilement mesurables qu'on apprend avec l'expérience. L'épaisseur finale est imposée par la qualité du bois de table.



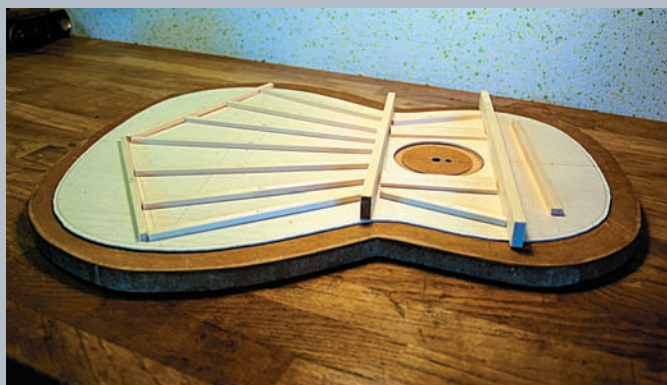
7 L'épaisseur de l'épicéa peut être contrôlée à la lumière. En revanche, cette opération n'est pas applicable au red cedar, qui est opaque.



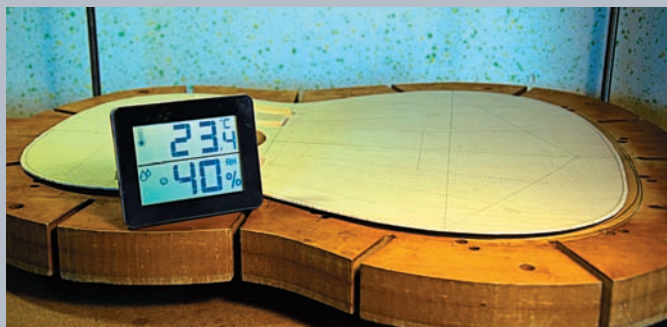
8 L'étape suivante consiste à tracer l'emplacement du barrage. L'éventail de type Torres est un barrage très polyvalent qui assure un bon support et nous permet d'agir sur beaucoup de paramètres. Par exemple, si la table est plutôt rigide transversalement, on peut coller les barrettes avec moins d'angle, de manière presque parallèle. Et si la table est plutôt souple, on accroît l'angle.



9 Les barrettes et les barres ainsi que le renforcement sont prédécoupés.



11 Le taux d'hygrométrie (quantité d'humidité contenue dans l'atmosphère) est très important pour la pérennité d'un instrument dans le temps. Coller le barrage dans un endroit plus sec permet d'apporter un peu de tension à la voûte.



13 L'épicéa est un bois tendre qui marque facilement. Il faut bien veiller à essuyer la poussière à l'aide d'un pinceau, et toutes autres petites particules qui pourraient facilement faire des dégâts si la table était posée dessus.



14 Les barrettes sont réchauffées et collées en plaquant la table contre la solera (la plateforme d'assemblage). J'utilise une simple brosse à dents afin de nettoyer les bavures de colle. Il faut être vigilant et modéré quant à la force de serrage appliquée, afin de ne pas déformer la table.



10 La colle chaude est utilisée. Je couvre ce mélange de colle d'os et de nerfs avec de l'eau froide, et laisse gonfler quelques heures.



12 Le barrage est collé en plusieurs étapes afin de faciliter la mise en forme. En premier, c'est le renfort de la rosace dont on s'occupe. Le « ciel d'ébéniste » va à merveille pour accomplir cette tâche.



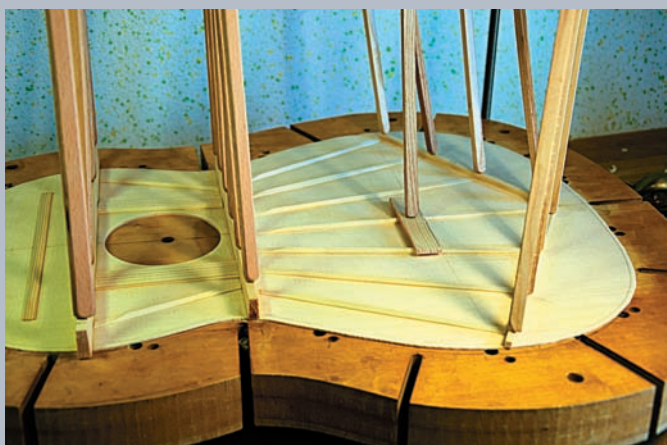
15 Une fois toutes les barrettes en place, on laisse l'ensemble tel quel au moins douze heures voire plus pour bien former la voûte.



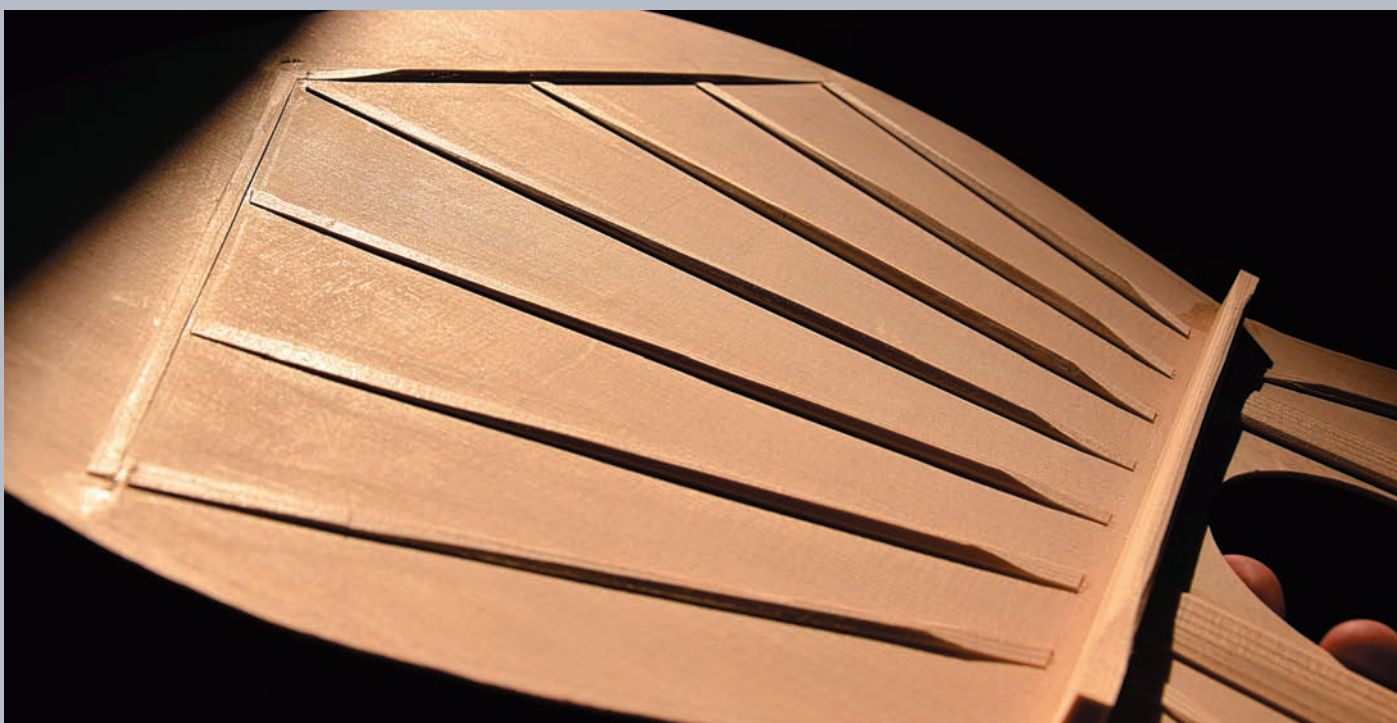
16 Avec un petit rabot, j'enlève la matière jusqu'à la hauteur souhaitée. Les barrettes centrales sont plus hautes que les barrettes latérales.



18 Le dernier collage est celui des deux barres harmoniques perpendiculaires entre elles, et des deux barrettes en V.



20 La table avec son barrage est prête à être assemblée.



17 À l'aide d'un ciseau à bois et en protégeant la table à l'aide d'une règle métallique, je donne aux barrettes une forme triangulaire. Le but est d'alléger leur poids sans nuire à leur résistance. En quelque sorte, on cherche l'équilibre parfait.



19 À l'aide d'un petit rabot à semelle bombée, j'arrondis la partie centrale des barres harmoniques en gardant les extrémités carrées.



Ce numéro comporte un CD

LES PIÈCES DE CE NUMÉRO



© Romatin Bouet

© DR

Valérie Duchâteau

Orestis Kalampalikis

Cahier pédagogique enregistré par
Valérie Duchâteau et Orestis Kalampalikis.

Musique ancienne, baroque, classique, romantique & traditionnelle

Technique p. 56

Invité
Pascal Valois

Facile p. 58

La pantoufle
Charles Lintant (c. 1758-1830)

La Délia, opus 33 n° 8
Luigi Castellacci (1797-1845)

Blind Mary
Traditionnel irlandais

Farewell Manchester
William Felton (1715-1769)

Votre code d'accès espace pédago

CLASSIQUE97AUTUMN

▶ www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

▶ www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Aria

Johann Anton Losy von Losimthal (1650-1721)

Menuet

Santiago de Murcia (1673-1739)

Intermédiaire p. 64

Bianco Fiore

Cesare Negri (c. 1535 – c. 1605)

Prélude en Do

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Première Guagirana, opus 89 n° 2

Jaime Felipe José Bosch (1825-1895)

Gavotte n° 2, BWV 1012

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Avancé p. 74

Contredanse, opus 8 n° 6

Dionisio Aguado (1784-1849)

El Sueño de la Muñequita

Agustin Barrios Mangoré (1885-1944)

Analyse p. 80

Exercice très facile n° 24, opus 35

Fernando Sor (1778-1839)

Acoustic Corner p. 84

Flamenco – Deux sévillanes

Traditionnel espagnol

Amérique latine – El San José

Danse vénézuélienne

Blues – « D » in Blues

Henri Le Bras

Duo p. 92

Aria detta la Frescobalda

Luigi Castellacci (1797-1845)

Youri Soroka
Guitares Classiques de Concert

<http://soroka-luthier.fr>

☎ 06 82 25 04 60



DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE VALÉRIE DUCHÂTEAU



VOUS POUVEZ AUSSI COMMANDER SUR WWW.VALERIEDUCHATEAU.COM/BOUTIQUE

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 €
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 €
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 €
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE JACQUES BREL" au prix de 20 €
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "DE JEAN -SEBASTIEN BACH A DJANGO REINHARDT" au prix de 25 €

Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 €

Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 €

Je profite de l'offre de 4 CD au prix de 52 €

Je profite de l'offre de 5 CD au prix de 60 €

Total de ma commande euros.

(frais de port compris)



Invité : Pascal Valois

Exercices pour les deux mains et conseils de travail

Lorsque je travaille la technique, j'ai toujours à l'esprit un conseil que le grand guitariste brésilien Fabio Zanon m'a donné lors d'un stage d'été : « il y a de la technique dans la musique, mais aucune musique dans la technique ». C'est la raison pour laquelle j'essaie d'optimiser mes exercices, afin de garder un maximum de temps pour le travail de mon répertoire. Voici deux exercices qui feront travailler plusieurs aspects en même temps.

EXERCICE N° 1 – La main droite

Voici d'abord mon adaptation d'un exercice d'Abel Carlevaro ; je trouve que c'est l'un des exercices de main droite les plus complets. En effet, il fait travailler les motifs d'arpèges, le trémolo, la souplesse du pouce, la

concomitance du pouce avec un des autres doigts, et tout ça, en demandant une précision parfaite. Contrairement à un arpège sur plusieurs cordes, la moindre inexactitude rythmique des doigts i-m-a est très apparente.

*i m a m**

continuer le patron

BII

* puis *i a m a m i m a m a i*
m a m i a m i m a i a m

EXERCICE N° 2 – La main gauche

Le deuxième exercice cible la main gauche. Il provient de Jean Vallières, qui a été mon professeur du Conservatoire de Montréal. Il a l'avantage de faire travailler les liaisons ascendantes, les liaisons descendantes,

ainsi que de mettre l'emphase sur les liaisons entre les doigts 3 et 4. La répétition de la liaison 3-4-3 à chaque séquence donne, en effet, l'occasion de travailler à fond cette combinaison, qui est souvent plus faible chez les guitaristes.

etc. jusqu'à la 15ème case (si possible) et sur les 6 cordes.

EXERCICE N° 3 – Motif d'arpège

Lorsque je suis confronté à un nouveau motif d'arpège (il y en a des tonnes en musique romantique), j'aime le ramener sur une seule corde. Comme c'était le cas dans l'exercice 1, cela permet de l'assimiler dans un contexte où les imprécisions rythmiques sont vite détectées. De plus,

comme cela augmente la difficulté d'exécution, le motif original devient plus facile à jouer. Voici un patron d'arpège tiré de la *Sonate Brillante op. 1* de Louis-Ange Carpentras (à retrouver sur mon disque « Napoléonien Guitar Sonatas »), suivi de la manière dont on peut le travailler en le ramenant sur une corde.

The image shows a musical score for a guitar exercise. It features a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 6/8 time signature. The melody is written in eighth notes, with dynamic markings 'p' (piano) and 'm' (mezzo-forte). Below the staff are three lines of guitar tablature, labeled T (Treble), A (Alto), and B (Bass). The tablature shows fret numbers and fingerings for each string. The exercise is divided into three measures, each with a different fingering pattern.

QUELQUES CONSEILS

J'essaie de changer de type de travail souvent. Par exemple, je laisse la guitare quelques minutes et je « joue » la pièce dans ma tête.

Je suis les conseils de Mathieu Boucher (du podcast le musicien stratégique), qui suggère non seulement de solfier la mélodie de la pièce, mais aussi les doigtés de main droite. Et pourquoi ne pas chanter les notes en solfiant les doigtés ?

J'entre coupe mes séances de courtes pauses où je m'efforce de me détendre et de revenir à une position de jeu idéale (dos droit, épaules relâchées, etc.)

Je déchiffre mes pièces en les découpant de manière logique (par phrase ou par section). Cela permet une meilleure assimilation, en plus de préparer la mémorisation en amont.

ACTUELLEMENT
EN VENTE
CHEZ VOTRE
MARCHAND DE
JOURNAUX





La pantoufle

Charles Lintant (c. 1758-1830)



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Vivace

f

m i *m* *i a*

BII

1 2 3 4

T 2 2 3 5 3 2 3 0 3 2 3 3 2 2

A 4 2 3 0 0 2 2 3 2 3 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

5

T 3 2 5 3 2 3 0 3 2 3 3 2 2 3

A 0 0 0 0 0 2 2 2 2 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

9

T 2 2 3 2 A 0 3 2 0 2 0 2 3 3 2 2

A 0 0 0 0 0 2 2 2 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

14

T 3 2 A 0 3 2 0 2 0 2 3

A 0 0 0 0 0 2 2 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0



Blind Mary

Traditionnel irlandais

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♩ = 56

⑥ = Ré *Dolce*

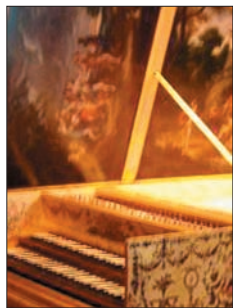
Musical score for guitar, consisting of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 2/4 time signature. The bass clef staff shows guitar-specific notation with strings labeled T (treble), A (middle), and B (bass). Fingerings are indicated by numbers 1-4, and chords are labeled with letters (D, G, A, Em). The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like 'p' (piano).

System 1 (Measures 1-4):
 Treble: 1 2 1 4 0 1
 Bass: D G D A

System 2 (Measures 5-8):
 Treble: 1 1 2 0 2 0 1 0
 Bass: D A G A D Em D

System 3 (Measures 9-13):
 Treble: 2 0 1 2 1 0 0 3 4 0 3 2 0
 Bass: D A G A

System 4 (Measures 14-17):
 Treble: 1 0 2 1 0 4 1 0
 Bass: D A G D A D



Farewell Manchester

William Felton (1715-1769)



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♩ = 60 *Andantino*

1

mp G D C G C D

5

G D C G D D

9

mf D7 G C D7 G A

13

mf G C G D7 G D7 G G

Detailed musical score for guitar, including treble and bass staves, chord diagrams, and fingering. The score is divided into four systems of four measures each. The first system starts with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 2/4 time signature. The tempo is marked 'Andantino' with a quarter note equal to 60 beats per minute. The first system includes dynamics 'mp' and 'i'. The second system includes dynamics 'mp' and 'i'. The third system includes dynamics 'mf' and 'p'. The fourth system includes dynamics 'mf' and 'p'. Chord diagrams are provided for each measure, and fingering numbers are indicated for the right hand. The piece concludes with a double bar line at the end of the fourth system.



Aria

Extrait de la Suite en La mineur

Johann Anton Losy von Losimthal (1650-1721)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♩ = 76-84

m i

a i

a m m a m a m i a m i

a i m a i m i

m i

m i

m i m

a i a m i m i

a m i m

m

m

a i a m

a



Menuet

Santiago de Murcia (1673-1739)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a guitar-specific staff below it. The guitar staff includes fret numbers (0-4) and string numbers (T, A, B). Fingerings are indicated by letters 'a', 'm', 'i', and 'm'. Dynamics include *p* (piano) and *f* (forte). Chords are labeled as Am, E, G, F, C, Dm, Em, G7, and C. The score includes a repeat sign and a trill (*tr*) in the first system. The second system ends with a repeat sign. The third system starts with a *f* dynamic. The fourth system starts with a *1/2* BIII fingering and includes a trill.



**ACCÉDEZ
GRATUITEMENT*
SUR VOTRE MOBILE
OU VOTRE TABLETTE
À LA VERSION
NUMÉRIQUE
AVEC SES AUDIOS
SES VIDEOS
ET SES BONUS**

*Offre réservée
aux abonnés

+ d'infos : www.maversiondigitale.fr





Bianco Fiore

Cesare Negri (c. 1535 – c. 1605)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

⑥ = Ré

♩ = 136

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.
CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Prélude en Do

Extrait de la Sonate pour horloge musicale, HWV 598



Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Sostenuto ♩ = 88-96

BIII _____ BI _____

i m i m

p *p*

C G F

T 3 5 5 3 5 5 3 4 3 3 3 4 3 2 1 1 1 2 1

A 4 5 5 3 5 5 3 4 3 3 3 4 3 2 1 1 1 2 1

B 5 5 3 5 5 3 4 3 3 3 4 3 2 1 1 1 2 1

4

p

Em Dm C

T 0 0 0 0 3 2 3 2 3 3 2 0 1 0 2 1

A 0 0 0 0 3 2 3 2 3 3 2 0 1 0 2 1

B 0 0 0 0 3 2 3 2 3 3 2 0 1 0 2 1

7

m i m *m i m* *i m i m*

p *p* *p*

F G C

T 1 0 1 3 0 1 3 2 0 5 5 3 5 5 5

A 3 0 1 3 0 1 3 2 0 5 5 3 5 5 5

B 3 0 1 3 0 1 3 2 0 5 5 3 5 5 5

BIII _____

10

p *p* *p* *p*

G Dm7 G

T 4 3 3 4 5 0 2 1 0 3 1 3 0 0 0 3 3 3

A 4 3 3 4 5 0 2 1 0 3 1 3 0 0 0 3 3 3

B 4 3 3 4 5 0 2 1 0 3 1 3 0 0 0 3 3 3

13 *m i*

i m i i m i

D7

T 0 3 1 0 2 0
A 0 1 0 2 0 0
B 2 1 1 0 2

16 *tr i m*

m i m a m

m i a

p p p

G C Dm7

T 0 2 0 3
A 2 3 2 0 1 0
B 2 1 3 2 0 3

19 *m i m i m i*

m a i m a i

m i m i

BI

G Am G

T 0 0 0 3 0 0
A 1 0 2 1 1 1
B 3 0 3 0 1 3

22 *m i*

m i

BI

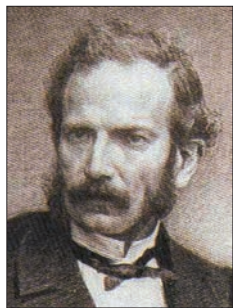
C

T 0 1 1 3 3 0
A 5 3 1 0 3 1
B 0 2 0 3 2 0

25

C F Dm G C

T 0 1 3
A 0 0 2 1
B 3 0 2 3 3 0 1 3 0 1 0 2



Première Guagirana, opus 89 n° 2



Jaime Felipe José Bosch (1825-1895)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Allegro moderato

♩ = 168-192

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a guitar-specific bass staff. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is 3/4. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like *mf*. The guitar-specific bass staff shows chord diagrams (A, A7, E, D) and fingerings (0, 2, 3, 4, 10, 9, 5, 2, 0, 1, 2, 0, 2, 0, 2, 0, 2, 0). The first system includes dynamic markings *m* and *i*. The second system includes a *mf* marking. The third system includes a *p* marking. The fourth system includes first and second endings, marked *I.* and *2.*

18

m *i* *a* *i* *m*

T
A
B

22

T
A
B

26

T
A
B

30

T
A
B

34

i *m* *i*

T
A
B

38 *m* 0 2 0 *i* *m* *a* *i* *m* *i* *m* 0

T 0 3 0 1 0 0 9 7 9 10 0

A

B

42 1 2 0 3

T 9 10 0 2 2 4 2 3 0 1

A

B 0 0 0 0

46 1 2 0 3

T 9 10 0 2 2 4 2 3 0 1

A

B 0 0 0 0

50 5 3 0 2 D 2 3 0 2 0

T 5 3 0 2 2 3 0 2 0

A

B 0 0 0 0

54

T 2 0 1 0 2 2 2

A

B 0 0 0 0



DECouvrez LES SECRETS DE LA GUITARE CLASSIQUE

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

BON DE COMMANDE À DÉCUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**

9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

Désire recevoir exemplaire(s) des « **Secrets de la Guitare Classique** » au prix de 12,50 € (frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



DECouvrez LE SPECIAL VALSES ET TANGOS

76 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

BON DE COMMANDE À DÉCUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**

9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

Désire recevoir exemplaire(s) du « **Spécial valse et tangos** » au prix de 12,50 € (frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



Gavotte n°2

Extrait de la Suite pour violoncelle n° 6, BWV 1012

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♩ = 69

mp

BIII

BIII

12

Dm C C

T 0 0 2 0 1 1 0 1 3
A 0 2 3 0 3 0 3 0
B 3 3 3 3 3 3 3 3

15

T 0 1 0 3 0 0 3 1 0 3 0
A 0 0 0 3 0 0 0 0 3 0
B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

18

T 1 0 2 0 1 0 1 3 0 1 0 3 0
A 0 2 0 0 0 3 0 0 0 3 0
B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

21

T 0 3 1 0 1 3 0 0 3 0 0 3 0
A 0 3 0 3 0 0 3 0 0 2 3 0
B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

Dm

24

C Dm

T 1 0 1 3 1 0 3 0 0 0 2 0 1
A 0 0 0 3 0 2 0 0 0 2 3 0
B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3



Contredanse, opus 8 n° 6

Dionisio Aguado (1784-1849)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♩. = 66-76

Musical score for guitar, consisting of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with notes and rests, and a guitar staff with fret numbers and chord diagrams.

System 1 (Measures 1-5): Treble clef has a melody starting with a quarter rest, followed by eighth notes. Chords: G7 (0-4-0), Am (5-7-8), G7 (5-7-8), E (10-7-0), Am (3-1-4).

System 2 (Measures 6-10): Treble clef continues the melody. Chords: G7 (5-7-8), G7 (5-7-8), Dm (3-1-3), E (0-0-0), Am (2-1-0).

System 3 (Measures 11-15): Treble clef has a melody with accents. Chords: G7 (0-1-3), C (0-0-3), A (2-3-2), G7 (2-3-0), C (1-0-1), G7 (0-1-3).

System 4 (Measures 16-20): Treble clef has a melody with a triplet. Chords: C (4-0-3), A (0-0-3), G (3-0-2), C (1-0-1), C (0-4-0), Am (5-7-8).

20

578 5 0 4 0 | 10 7 0 0 1 0 | 3 1 0 4 0 | 578 5 0 4 0 | 578 5 0 4 0

E Am

25

Fine

Dm E Am A

3 1 3 1 0 0 | 2 2 2 2 2 2 | 4 2 4 2 4 0 | 2 4 0 0 0 4 0

30

E A E

0 3 4 5 0 | 2 0 2 2 2 2 | 0 0 3 2 4 0 0 3 2 4

35

A E A E

5 2 2 0 4 0 | 7 5 7 5 5 0 2 0 4 0 | 5 0 2 0 4 0 3 2 0 2 3 4 | 0 7 7 6 4 0 0 2 1 2 4

40

D.C. al Fine

A E A Bm E A

0 2 2 2 0 4 0 | 7 5 7 5 6 0 2 0 4 0 | 1 2 0 0 3 1 2 2 2 2 2 2 | 0 2 1 0 2 2 2 2 2 2 2 2



El Sueño de la Muñequita

Agustin Barrios Mangoré (1885-1944)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Musical score for guitar, showing guitar and piano parts with fretboard diagrams and chord indications.

The score is in 3/4 time and consists of four systems of music. The guitar part is written on a single staff, and the piano part is written on a grand staff (treble and bass clefs). Fretboard diagrams are provided for the guitar part, showing fingerings (1-4) and string numbers (T, A, B).

Chord indications include: $\frac{1}{2}BV$, BVII, Am, E, Em, and E7(b9). The score includes various musical notations such as slurs, accents (*a*), and dynamic markings (*p*, *m*).

17 $1/2BV$ $BVII$ $\textcircled{2}$

Am E Am

T 5 5 5 10 9 9 9 3 6

A 0 7 7 0 9 9 9 0

B 0 0 0 0 7 7 7 0

21 BII

Am A7

T 5 4 4 4 3 1 2 2 2 2 2 2

A 4 2 2 0 4 0 2 2 2 2 2 2

B 4 0 0 0 0 2 2 2 3 2 2 2

25

D E Am

T 3 0 1 4 2 1 1 4 4 2 1

A 2 0 0 0 4 3 1 2 3 5 2 1

B 2 0 0 0 0 2 2 0 2 0 0

29 BII 1. 2.

E Am

T 0 1 1 3 0 4 5 8 6 5

A 2 0 0 2 2 2 5 6 6 5

B 2 0 0 5 2 3 5 5 5 5

(Jouez les basses en harmoniques à l'octave.)

34

Am E

T 1 1 4 4

A 2 2 1 1

B 2 0 2 2

38

arm.8va

arm.8va

arm.8va

Am

arm.8va

T 0 0 1 1

A 3 1 1

B arm. arm. 3 arm.

1/2BII

42

arm.8va

arm.8va

arm.8va

arm.8va

A7

Am

Dm

arm.8va

T 2 2 2 1 1

A 2 3 3

B arm. 0 arm. arm.

46

arm.8va

arm.8va

arm.8va

arm.8va

arm.8va

G7

Am

C

Em7

T 1 1 0 0 4

A 0 0 1 1 1

B arm. arm. 3 arm. arm.

51

arm.8va

arm.8va

arm.8va

arm.8va

arm.8va

Am

Am

B7

Em7

T 3 3 1 1 0

A 1 1 2 2 2

B arm. arm. 0 arm. arm.

56

arm.8va

arm.8va

arm.8va

Am

Am

Am

T 1 1 1 1 1

A arm. 2 2 2

B 0 2 2 2 0

I.

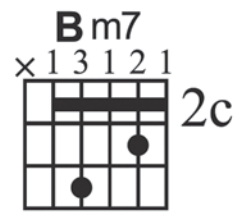
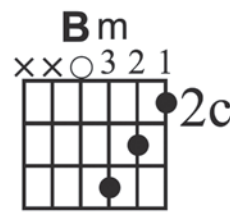
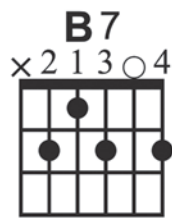
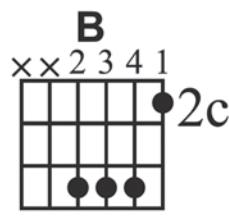
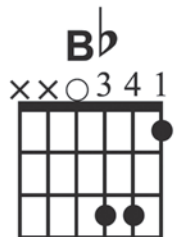
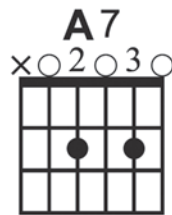
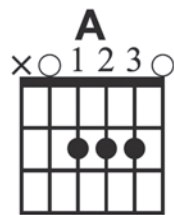
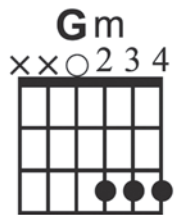
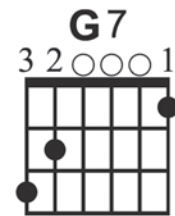
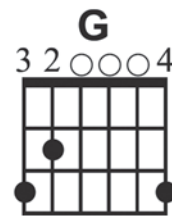
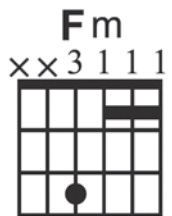
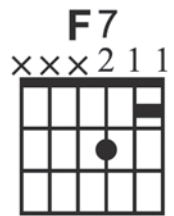
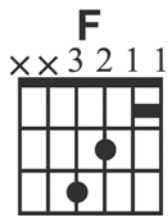
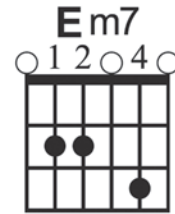
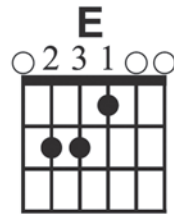
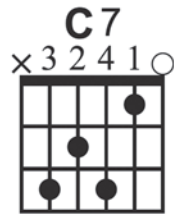
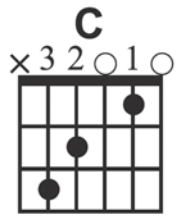
2.

De $\frac{3}{8}$ al \oplus
y Fine

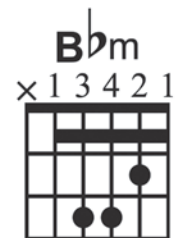
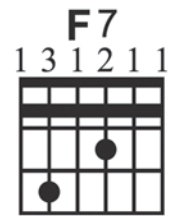
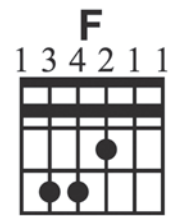
Am

10 9 10

Tableau des accords les plus courants



Les barrés :





Exercice très facile n° 24, opus 35

Fernando Sor (1778 -1839)



► www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

► www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine



Par Orestis Kalampalikis

www.orestis-kalampalikis.blogspot.com

Les études et exercices de Fernando Sor occupent une place primordiale dans le répertoire pour guitare. En les abordant, on peut affronter et résoudre progressivement des défis techniques, tout en s'immergeant avec élégance dans l'esthétique de l'époque classique. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si elles sont souvent jouées dans des concerts par des interprètes de très haut niveau...

LE RYTHME

Cette pièce se focalise surtout sur le travail de la main droite qui répète en permanence le même arpegge, et dans lequel les trois voix doivent trouver leur place : la mélodie, la basse et la voix intermédiaire. Ces deux dernières assurent une double fonction en servant de support harmonique et de moteur rythmique. En effet, il s'agit d'une variation de la fameuse basse d'Alberti qui domine l'époque classique, en favorisant une écriture harmonique et non

pas contrapuntique typique du Baroque. Un excellent exemple est la *Sonate pour piano n° 16* de Mozart.

À noter que Sor évite le jeu simultané du pouce et de l'annulaire. Il introduit les notes de la mélodie toujours sur la deuxième double croche, en réponse à la basse, créant ainsi un jeu rythmique intéressant. Au niveau de la forme, cette pièce suit la formule ABA avec une coda.

Chez Mozart, un exemple de basse d'Alberti issu de la *Sonate pour piano n° 16*



Première partie (mesures 1 à 16)

Sor expose donc son thème à la basse, lequel est toujours articulé selon le même motif rythmique : une blanche, deux noires puis deux blanches. Ce schéma consiste en une accélération suivie d'un ralentissement, ce qui crée un effet de vague. La première phrase aboutit sur une demi-cadence à la mesure 8. La deuxième utilise le même matériau que la première [on parle de « phrase parallèle »], mais se résout sur une cadence parfaite en Mi mineur, mesure 16. On remarque que Sor se réserve l'utilisation du Mi grave lors de la dernière section de la partie, et au début du schéma cadentiel. Sur le troisième temps de la mesure 14, on trouve un accord de sixte napolitaine sur lequel on s'attardera plus tard.

Deuxième partie (mesures 17 à 36)

Cette partie au caractère divertissant se divise en deux phrases.

- La première phrase (mesures 17- 28) part de la tonalité prin-

cipale et nous emmène, via des modulations passagères, à celle de la relative majeure, Sol. Le compositeur profite de cette mélodie répétitive et simplissime pour faire entendre des harmonies nouvelles. Dès le début, on peut observer à quel point l'écriture harmonique intègre des mouvements chromatiques. Mesure 17, la seule note qui évolue est le Si, laquelle monte par demi-ton jusqu'au Ré de la mesure suivante. C'est justement ce mouvement qui transforme l'accord. L'accord initial est le Mi mineur (I^{er} degré). Le Si devenant Do, l'accord devient un Do⁶ (VI^e degré). Puis, le Do devenant Do dièse, l'accord devient La septième, accord de dominante secondaire qui aboutira à une modulation passagère en Ré majeur. On retrouve d'ailleurs le même principe aux mesures 21 et 23. Un autre accord sur lequel il convient de s'attarder est celui de la mesure 25 : un accord diminué artificiel. On l'obtient en haussant la deuxième et quatrième note de la gamme. Ici, il permet de moduler vers

Sol majeur. Enfin, l'accord qui figure au début de la mesure 27 est le résultat d'une triple appoggiature qui va se résoudre juste après.

- **Deuxième phrase (mesures 29-36) :** Ayant passé un bref moment à la lumière, il est temps maintenant de se rediriger vers l'ambiance du début. Depuis le Si, note la plus aiguë de la pièce, une descente s'amorce jusqu'au Sol. Puis on remarque une inversion des voix externes : le Sol aigu devient Sol grave et le Mi médium devient Mi aigu. La voix grave amorce une montée presque menaçante, puisque l'aigu se stabilise sur le Fa dièse de la mesure 34, lui laissant la place. Mesure 36, c'est un moment de tension dramatique où l'on reste suspendu à une demi-cadence.

Quatrième partie (mesures 37 à 44)

C'est le retour du thème, avec deux variations subtiles mais importantes. On remarque d'abord l'apparition du Mi grave à la mesure 38, signe qu'on se dirige vers la fin de la pièce. L'autre indicateur est la présence du Si aigu à la mesure 41. On a vu que Sor avait souhaité utiliser un ambitus assez resserré au début de la pièce. Ici, à nouveau, les voix extrêmes bougent très peu et sui-

vent des mouvements conjoints. Mais nous sommes en terrain déjà connu, et c'est le moment de tirer des conclusions. Ce type d'écriture, typique de l'époque classique, est à mettre en corrélation avec le comportement humain. Il est vrai que lorsqu'on se retrouve dans une situation nouvelle, on reste un peu réservé, timide. Une fois qu'on a compris (ou croit avoir compris), on s'exprime avec davantage de confiance, de façon plus posée, exploitant davantage le spectre de notre voix.

Coda (mesures 45 à 52)

Pour conclure, la Coda utilise les éléments de la deuxième phrase de la deuxième partie (mesure 29). On retrouve une descente depuis le Si aigu mais, cette fois-ci, beaucoup moins dramatique. Il n'y a pas de passages chromatiques, ni d'accords étrangers. On reste dans la tonalité de Mi mineur en suivant un schéma cadentiel très classique et sans surprises. Par ailleurs – pour nous, guitaristes jouant sur guitare moderne –, il faudra relativiser la position délicate de la main gauche de la mesure 45, en rappelant que Sor jouait sur des guitares romantiques qui sont des instruments de plus petite taille.

SIXTE NAPOLITAINE

Il s'agit d'un accord appartenant à la famille des prédominantes, et qui se trouve très souvent à la fin d'une phrase musicale. Il doit son nom aux compositeurs italiens du XIII^e siècle comme Alessandro Scarlatti, Pergolèse et Cimarosa, qui l'employaient abondamment. Cet accord est surtout utilisé en mode mineur, et l'effet produit est très surprenant, puisqu'il utilise des notes étrangères à la gamme. En effet, au lieu de placer le deuxième degré avant la dominante comme c'est souvent le cas, on joue le premier renversement (d'où le nom de « sixte ») d'un accord parfait majeur situé un demi-ton au-dessus de la

fondamentale. Cet intervalle de demi-ton crée une forte attirance vers la fondamentale. Sur l'exemple de la mesure 14, on observe la mélodie qui se dessine autour de cette dernière (Fa-Mi-Ré dièse-Mi) grâce à la sixte napolitaine. Tout au plus, il ne faut pas négliger qu'un accord parfait majeur est beaucoup plus solide et lumineux qu'un accord mineur avec une quinte abaissée (II^e degré en mode mineur). On retrouve l'accord de sixte napolitaine dans beaucoup d'œuvres célèbres. Un très bon exemple issu de répertoire pour guitare est le *Capricho Arabe* de Francisco Tárrega.

Chez Sor, les mesures 42-43 de l'Exercice très facile n° 24, opus 35.

Chez Tárrega, les mesures 19-20 du Capricho Arabe.

ÉPILOGUE

Tout guitariste connaît Fernando Sor à travers ses nombreuses œuvres pour l'instrument. Mais la plupart ignorent que son corpus comporte également des ballets, un opéra, de la musique symphonique, etc. En effet, il fut l'un de rares compositeurs-guitaristes

de son époque (et pas que) à dépasser les frontières de l'instrument. On peut supposer que c'est grâce à cette ouverture qu'il atteint un tel niveau de raffinement dans son art.



Exercice très facile n° 24, opus 35



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine



Fernando Sor (1778 -1839)

Par Orestis Kalampalikis

www.orestis-kalampalikis.blogspot.com

Allegro moderato

p a i m i m i m p a i m p a i m

Em

B7

Em

D G C F#m7(b5) B7

Em B7

12

Em Am

15

Em B7 Em

18

D D7 G

21

G7 Am D7

24

Em A#dim7 G

27

3 2 1

Gm D7 G

T 3 3 2 3 2 3 2 2 1 2 1 3 0 0 0 0 7 0 7 0 7 0 7 0 7

A 0 3 3 3 0 2 0 2 1 0 0 0 0 2 7 7 7 5 7 5 7

B 0 0 0 0 0 2 0 2 1 0 0 0 0 3 5 7 7 5 7 5 7

30

4 3 2 4 2 3 1/2BIV 2 3 4

F#7 F#m7(b5) B7 Em

T 1 4 3 2 1 4 2 3 1 2 3 4 1

A 6 6 5 6 5 6 5 6 5 5 5 5 5 3 5 5 5 3 5 5 5

B 4 6 6 6 4 6 6 6 4 4 5 5 5 2 2 4 4 4 2 4 4 4 5

33

3 2 1 1 4 2 3

F#m7(b5) F#7

T 3 1 0 0 0 0 0 0 0 0 1 4 2 3

A 2

B 3 0 2 2 2 0 2 2 2 1 1 1 2 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2

36

2 4 1

B7 Em

T 2 0 0 0 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 3 0 0 0 3 0 0 0 0

A 2 1 1 1 2 2 0 0 0 0 2 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 2 1 1 1 2 2 0 0 0 0 2 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

39

B7 Em

T 2 0 0 0 3 0 2 0 0 0 0 0 0 0 7 0 0 0 0 0 0 0 0

A 1 2 2 2 2 0 2 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 1 2 2 2 2 2 1 2 0 2 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

42

Am Em B7

44

Em

46

1/2BIV

F#m7(b5) B7

48

Em C

50

1/2BII

Am Em B7 Em



Deux sévillanes

Traditionnel espagnol



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

1ère sevillane

Sheet music for the first sevillane, featuring a treble clef, 3/4 time signature, and guitar tablature. The piece is divided into four systems of music.

System 1 (Measures 1-6): Treble clef, 3/4 time. Chords: C, G7, C. Fingerings: 1, 2, 3, 1, 2, 3, 1, 2, 3, 1, 2, 3, 1, 2, 3. Accents: *i*.

System 2 (Measures 7-10): Treble clef, 3/4 time. Chords: G7, C, G7. Fingerings: 1, 0, 0, 2, 3, 1, 0, 0, 2, 3, 1, 0, 0, 2, 3. Accents: *i*.

System 3 (Measures 11-14): Treble clef, 3/4 time. Chords: C. Fingerings: 0, 1, 0, 2, 3, 0, 0, 1, 1, 3, 1, 0, 2, 0, 3, 2, 0. Accents: *i*, *m*, *i*, *m*, *i*.

System 4 (Measures 15-18): Treble clef, 3/4 time. Chords: C, G7, C. Fingerings: 0, 1, 0, 2, 3, 1, 0, 0, 2, 3, 1, 0, 0, 2, 3, 0, 1, 0, 2, 3. Accents: *m*, *i*, *i*, *i*, *i*.

14

T
A
B

18

T
A
B

22

i m i m

se repite dos veces mas

2ème sevillane

T
A
B

25

T
A
B

28

T
A
B

31 *i m i m i m* 1 4 2 1 0 1

34 *i i i i i*

37 *i m i m i m* 1 4 2 1 0 2 1 2

41 1 0 2 1 0 1 2 1 0

44 1 4 2 1 0 1 2 *i*

NUMÉRO 85H
Janvier - Février 2019

Guitare Classique

**20 Chefs-d'Œuvre de
JEAN-SÉBASTIEN
BACH**

DÉBUTANTS, INTERMÉDIAIRES, CONFIRMÉS

Par Judicaël Perroy, Natalia Lipnitskaya,
Valérie Duchâteau, Hugues Navez
Olivier Chassain, Etienne Candela

Jésus que ma joie demeure
Menuet, BWV 841
Bourrée II, BWV 1009
Aria de la Suite orchestrale n°3
Badinerie de la Suite en Si mineur
Andante de la sonate n°2
Prélude en Ré mineur, BWV 999
Largo, BWV 1056
Sicilienne, BWV 1031
Prélude n°1, BWV 846
Grave, BWV 1003
Prélude, BWV 1007
Largo, BWV 1005
Gigue, BWV 1004
Aria « Variations Goldberg »
Prélude de la 2^{ème} Suite pour luth
Prélude, BWV 998
Sarabande, BWV 826
Prélude de la Suite pour violoncelle n°3
Bourrée et Double, BWV 1002

75 PAGES DE PARTITIONS ORIGINALES EN SOLFÈGE ET TABLATURE

M 06141 - 85H - F. 12,50 € - RD

TOUT POUR RÉUSSIR SON BACH !

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

+ CD AUDIO 1 HEURE

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

Désire recevoir exemplaire(s) des « **20 Chefs-d'Œuvre de J. S. Bach** » au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande euros. (frais de port compris)

**VALÉRIE DUCHÂTEAU
ANTOINE TATICH**

**LES GUITARES
IMPROVISIBLES**

MOMENT MUSICAL

VIVALDI - MOZART - CHOPIN - SCHUBERT - TARDEGA - URIBO - DYERIS - CADIL...

DECouvrez LE PREMIER ALBUM DES GUITARES IMPROVISIBLES

VALÉRIE DUCHÂTEAU ET ANTOINE TATICH

Entre Antoine Tatich, avec sa connaissance de nombreuses cultures musicales, chanson, jazz, blues, Amérique latine et classique bien sûr, et Valérie Duchâteau issue du monde classique mais toujours à la croisée des chemins, la musique de ces deux artistes a toujours vibré de façon informelle, telle une improvisation.

*Que de belles mélodies, que de jolies notes,
que d'harmonisations, de fugues et de fougue dans cet album...
c'est juste un disque qui fait du bien.* **THOMAS DUTRONC**

Vous pouvez aussi commander sur www.valerieduchateau.com/boutique

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU - 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

► Je désire recevoir exemplaire(s) du CD « **Les Guitares Improvisibles** » au prix de 15 euros

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



El San José



Danse vénézuélienne

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Moderato

Sheet music for guitar, including treble and bass clefs, chords, and fingerings.

Measures 1-5: Treble clef, 6/8 time. Chords: G, D7, G, D7, G, C. Dynamics: *mf*, *m*, *f*. Fingerings: 3, 3, 3, 3, 3, 3.

Measures 6-10: Treble clef, 6/8 time. Chords: G, Am, G, D7, G, C, G, Am. Dynamics: *f*. Fingerings: 3, 3, 3, 3, 3, 3.

Measures 11-15: Treble clef, 6/8 time. Chords: G, D7, G, C, G, B7, Em, C, G, D7. Dynamics: *mf*. Fingerings: 3, 3, 3, 3, 3, 3.

Measures 16-20: Treble clef, 6/8 time. Chords: G, C, G, B7, Em, C, G, D7, G. Dynamics: *p*, *mf*, *rit.*, *p*. Fingerings: 3, 3, 3, 3, 3, 3.



« D » *in Blues*

Henri Le Bras



► www.guitaristmag.fr/pedago

Audio en ligne

► www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♩ = 70
Ternaire

Reproduit avec l'aimable autorisation d'Henri Le Bras



Aria detta la Frescobalda

Extrait du Secondo Libro di Toccate

Girolamo Frescobaldi (1583-1643)



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

$\text{♩} = \text{c.}63$

Moderato

II

Guitare 1

mf

Guitare 2

I a i

II

p

14

V
i *m* *m* *i*

f

T 2 3 0 0 2 3 0 2 3 1 0 7 5 8 5 7 8 7 8 5 8

A

B

T 0 2 4 0 2 5 4 0 2 2 3 0

A 2 4 0 2 5 4 0 2 2 3 0

B 3 2 3 2 5 5 3 0 0 0 2

20

II

4

mp

T 7 0 2 3 5 2 4 5 4 5 7 5 8 5 7

A

B

T 4 4 2 2 0 2 0 2 4 0 2 2 3 2 3

A 4 4 2 2 0 2 2 0 2 4 2 0 0 2 3

B 2 2 4 0 2 4 0 2 3 2 0 0 0

26

T 8 7 8 5 8 7 0 2 3 5 2 4 5 4 5

A

B

T 0 4 4 2 0 2 0 2 0 2 4 0 2 2

A 2 4 4 2 0 2 0 2 4 2 0 2 4 2

B 2 2 4 0 2 4 2 2 4 2 0 0 0



© Jean-Baptiste Ntilia



ROXANE ELFASCI

Hommage à Debussy

Cosmos

Après le succès de sa vidéo du *Clair de Lune* de Debussy, Roxane Elfasci ne pouvait en rester là. En solo, en duo (avec Baptiste Erard) ou en quatuor (avec Sergio Santiago, Omar Nicho et Baptiste Erard), les pièces de cet enregistrement se suivent avec une empreinte commune de délicatesse et de finesse tant dans le jeu que dans l'approche musicale. Bien sûr, nous retrouvons en ouverture ce *Clair de Lune* qui nous a tant marqués, mais aussi d'autres pages célèbres comme la *Rêverie*, l'*Arabesque n° 1*, la *Soirée à Grenade* ou encore *Doctor Gradus ad Parnassum*, dans des transcriptions montrant une parfaite connaissance de l'univers du compositeur. En seconde partie, des œuvres en hommage à Debussy dont l'empreinte est manifeste. S'enchaînent ainsi l'*Hommage sur le tombeau de Debussy* de Falla, la *Plainte au loin du faune* de Dukas, *Pour un hommage à Claude Debussy* de Migot, et le superbe *Prélude en hommage à Debussy* de Lemaigre qui rappelle le *Clair de Lune* de départ, et clôt ainsi ce voyage. Un disque comme une très belle déclaration.

Laurent Duroselle

ADAM CICCHILLITTI / STEVE COWAN

Impressions Intimes

Analekta



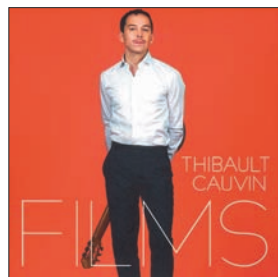
Formé en 2015, ce duo canadien s'est vite forgé une place de choix au sein du paysage musical. Fort d'un premier disque de musique classique espagnole et de nombreuses collaborations au service de la musique contemporaine, ils sortent aujourd'hui un disque dédié aux œuvres du XX^e siècle, composées à Paris. Voici un choix ambitieux où les écueils peuvent être nombreux, mais leur pari s'avère payant. La connexion musicale atteinte par ce duo est incroyablement solide. Ils dialoguent avec aisance et insufflent une respiration singulière à chaque pièce. Il y a énormément de dynamiques et de contrastes, ce qui permet de servir avec brio leurs magnifiques arrangements. Ainsi, vous retrouvez, entre autres, une version de la *Sonatine pour piano* de Maurice Ravel, des extraits de *Música callada* de Federico Mompou, et le lyrisme sensoriel de Germaine Tailleferre et Claude Debussy. La seule œuvre écrite pour duo de guitares est la *Sérénade* d'André Jolivet. Le son du disque est impeccable et réglera les plus exigeants. Superbe.

Nicolas Lestoquoy

THIBAUT CAUVIN

Films

Sony Classical



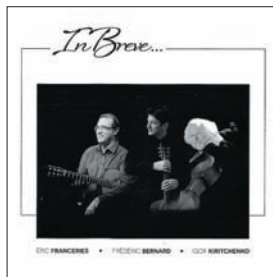
Comme le suggère son titre, ce nouvel opus de Thibault Cauvin est consacré à la musique du septième art, avec pas moins de dix-huit arrangements, aussi divers et variés que les genres et les époques des longs-métrages dont sont issus ces thèmes. L'originalité se joint à la diversité car, selon les thèmes revisités, le son de sa guitare est enrobé d'effets électroniques (sans être complètement dénaturé pour autant), et l'instrument est parfois démultiplié sur plusieurs pistes. Le résultat est saisissant, notamment sur les thèmes *Nightcall* du film *Drive*, ou encore *The Chase*, tiré de *Midnight Express*, deux titres à la signature électro et synthétique très marquée, laquelle est comme conservée grâce aux effets utilisés, tout en sonnant plus guitaristique. Mais la guitare retrouve sa nature classique sur d'autres titres tels que *City of Stars* de *La La Land* ou le thème d'*Ascenseur pour l'échafaud*, en duo avec la trompettiste Lucienne Renaudin Vary. À nouveau, Thibault Cauvin nous surprend par son inventivité et cet album à savourer – avec ou sans pop-corn ! – jusqu'à la dernière séance...

Pascal Proust

TRIO InBreve

InBreve...

www.eric-franceries.net



Si vous aviez oublié que la musique était aussi un amusement, écoutez cet enregistrement. Une formation peu commune (deux guitares et un violoncelle) pour un enchaînement de bonne humeur. Mais attention, la qualité musicale des trois compères n'est pas à discuter, ni négligée lorsqu'on se nomme Éric Franceries, Frédéric Bernard ou Igor Kiritchenko. Ce sentiment qu'ils se sont retrouvés un soir pour faire le *bœuf* ne nous quittera pas. On sent le plaisir qu'ils ont à jouer ensemble dès les premières notes des opéras de Rossini (le *Barbier de Séville*) ou de Bizet (l'éternelle *Carmen*) dans une première partie très « classique » qui se termine par le *Tango d'Albéniz*. Arrive ensuite l'improbable. Le *Blue Rondo à la Turk* de Dave Brubeck ouvre le bal. Puis s'enchaînent *Le Parrain*, 007, ainsi que les thèmes de *Super Mario 1 & 2*. Un esprit cabotin, certainement de grands éclats de rire et de beaux moments d'amitié parsèment cet enregistrement, qui nous rappelle que la musique est avant tout un plaisir.

Laurent Duroselle

REBECA OLIVEIRA

Home

Novos Talentos



S'il est toujours émouvant de découvrir le premier enregistrement d'un artiste, ça l'est d'autant plus lorsque le programme fait preuve d'originalité. Rebeca Oliveira nous offre un récital où le *Fandango varié*, *opus 16* d'Aguado et deux des *Cuatro estaciones porteñas* de Piazzolla côtoient son Portugal natal et plus particulièrement la belle île de Madère. Le disque s'ouvre sur deux pièces délicates du compositeur espagnol Juan Erena qui lui sont dédiées, *Luz de Funchal* et *El Llanto de Flores*, interprétées avec douceur et nostalgie. L'île aux Fleurs est encore présente avec la *Suite Madeirense* de Pedro Abreu, où chaque mouvement s'inspire de la musique traditionnelle madérienne. Le dernier, *Bailinho*, est basé sur la chanson éponyme, la plus populaire de l'île. Poussant l'hommage à son paroxysme, Rebeca Oliveira nous offre, pour conclure, une pièce de Paulo Esteireiro, *Paisagens marítimas*, interprétée sur *braguinha*, un petit instrument portugais à quatre cordes. Un premier disque très prometteur et offrant de belles surprises.

Laurent Duroselle

RUBEN MATTIA SANTORSA

Set 7

Kairos



Ruben Mattia Santorsa consacre son premier disque à une partie fondamentale de l'œuvre pour guitare du compositeur Maurizio Pisati, né en 1959. Enregistré en 2017 à Milan, cet album est sorti en 2018 pour s'imposer comme une référence incontournable pour les passionnés de musique contemporaine. Le programme est structuré en deux parties : les *Sette Duos* (sept duos) et les

Sette Studi (sept études), d'où le titre de l'album. Le matériau sonore, issu de l'opéra *Theatre of Dawn*, cherche à évoquer le monde des légendes et fantaisies populaires des Alpes. La modernité du langage est fondée sur les ressources traditionnelles de l'instrument, dans une facture qui crée un rapport intime entre les doigts spécifiques et le matériau sonore de chaque pièce. Quant au *virtuoso*, il fait preuve d'autant de raffinement et de dynamisme dans sa technique que dans la maîtrise du langage. Ce projet réunit d'autres musiciens de grande qualité et nous permet de découvrir un territoire de la guitare dont la tradition et l'innovation convergent de façon harmonieuse, délicate et vigoureuse.

Iván Adriano

MABEL MILLÁN

The Devil's Caprice – Guitar Favourites

Naxos



Pour son nouvel enregistrement, la guitariste espagnole Mabel Millán a choisi d'interpréter un florilège de pièces très variées du grand répertoire de la guitare, avec comme fil conducteur le panache, la flamboyance, et la richesse qui font le charme si particulier de l'instrument. L'Espagne est bien sûr à l'honneur, mais également l'Amérique latine, sans oublier une escapade vers l'époque roman-

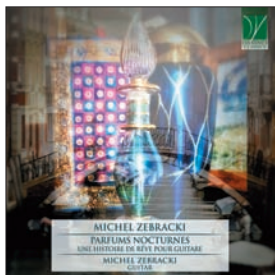
tique. De Joaquín Malats (arrangé par Francisco Tárrega) à Johann Kaspar Mertz, en passant par Leo Brouwer, Mabel Millán nous embarque dans tout un panorama guitaristique certes d'une grande virtuosité, mais également empreint d'une subtile délicatesse et d'une musicalité resplendissante. L'interprétation sans faille n'en est ainsi pas moins dénuée d'un élan de spontanéité, dont l'attrance est irrésistible. La magie opère alors instantanément et nous saisit de bout en bout de cet album de grande qualité, par lequel Mabel Millán nous enchante avec brio, telle une éminente ambassadrice de la guitare, dans toute sa splendeur.

Pascal Proust

MICHEL ZBRACKI

Parfums Nocturnes

Da Vinci Classics



Cette fragrance sonore en quinze *Nocturnes* émane du dialogue constant entre l'interprète, le compositeur et l'improvisateur en la seule personne de Michel Zbracki. Point de virtuosité gratuite, seul se détache le désir du beau et de l'éphémère. Ces parfums pour guitare seule sont tous habités et magnifiquement interprétés. Le son est chaud, clair et résonnant, installant d'autant plus

la sensation de rêver cette musique. Les idées sont volatiles, hormis quelques exceptions comme le titre *Maison d'Azur* ou *Une Pierre dans l'arbre*, entre autres, où les motifs reviennent et la forme se laisse entendre. Cette volatilité indique la direction artistique de ce beau disque. La sensation d'improvisation est très forte et donne à chacun de ces nocturnes spontanéité et lyrisme. Calme, quiétude et respiration caractérisent aussi la musique de Michel Zbracki sur ce disque qui, une fois la première écoute passée, nous invite à recommencer pour être sûr de ne pas avoir rêver cette fois encore...

Nicolas Lestoquoy

musicora

LE GRAND RENDEZ-VOUS
DE LA MUSIQUE ET DES MUSICIENS



19/21
NOV
2021

LA SEINE
MUSICALE



En Partenariat avec

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

www.musicora.com

france•tv

Guitare Classique

Télérama

20
minutes

musique



JEU-CONCOURS

Guitare classique et Hit Diffusion vous offrent 5 exemplaires de *Mes premières mélodies à la guitare*, volume 3. Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Mes premières mélodies » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com. Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

MES PREMIÈRES MÉLODIES À LA GUITARE, VOLUME 3 – CLASSIQUE ET JAZZ

Hit Diffusion
Alexandre Wallon

Issue de la collection « Mes premières mélodies à la guitare », voici une nouvelle méthode à l'usage des jeunes guitaristes. Après deux premiers volumes consacrés aux comptines et musiques du monde, l'auteur, Alexandre Wallon, a compilé une vingtaine de mélodies classiques et jazz. Celles-ci sont présentées en solfège et tablatures, sauf pour les pièces du répertoire classique, uniquement en notation solfégique. Cet ouvrage à la graphie très aérée s'adresse aux grands débutants, et se propose de les accompagner pendant la première année. On y trouve des thèmes ou airs bien connus : *Le Lac des cygnes*, *la Symphonie du Nouveau Monde*, *Jeux interdits*, *Go Down Moses*, *The House of the Rising Sun*, *Greensleeves*, *La Truite* de Schubert, *Saint Louis Blues* ou encore *l'Étude n° 5* de Fernando Sor. Certaines pièces sont proposées dans des versions en duos. À noter que les audios de chaque partie sont disponibles sur le CD inclus. Le genre de méthode hautement pédagogique pour faire ou se faire plaisir.

Louis Baccarat

MÁXIMO DIEGO PUJOL

3 pièces
Henry Lemoine



Ce sont trois cartes postales musicales en provenance d'Argentine, et plus particulièrement de Buenos Aires, sa ville natale, que nous propose Máximo Diego Pujol dans ce nouveau recueil pour guitare seule. Chacune des pièces de ce triptyque nous dépeint ainsi un endroit de la capitale argentine où le compositeur a grandi : le quartier où il vit le jour, une petite place non loin du zoo de Buenos Aires et enfin, le quartier de prédilection des fêtes du carnaval. Sur le papier, chaque pièce a une identité bien marquée, comme chaque lieu évoqué, dont l'exécution demande tout de même une certaine rigueur, en particulier pour les quelques effets percussifs à la main droite dans certains passages. Ceci dit, les portées ne sont pas avares de doigtés et autres indications de jeu, ce qui aide grandement au déchiffrage et permet de surmonter les quelques difficultés présentes. Ces dernières sont vite oubliées tant qu'on se laisse rapidement transporter par ces trois pièces au charme indéniable.

Pascal Proust

ADRIANA MARCONI

Echi Spagnoli
Da Vinci Publishing



La guitariste italienne Adriana Marconi partage dans ce recueil quelques-uns de ses souvenirs d'Espagne au travers de quatre pièces de sa composition. Pour ce faire, plutôt que de s'inspirer des traits de la musique espagnole, elle a opté pour coucher sur le papier des portées ses émotions ressenties dans la péninsule ibérique. C'est donc une évocation aussi personnelle qu'originale qui transparaît au fil des notes de ces quatre tableaux gorgés de soleil, de nature et de couleurs chaudes. Aucune difficulté majeure n'est à souligner, si ce n'est la présence en grand nombre de nuances et autres dynamiques, qu'il faudra absolument respecter pour profiter pleinement de toute la délicatesse du texte. Enfin, au gré des notes, le plaisir de découvrir et de jouer chacune des pièces est par ailleurs agrémenté d'une mise en page claire et parsemée de doigtés détaillés. Guitariste, violoniste et illustratrice, Adriana Marconi nous dévoile toutes les facettes de ses talents artistiques avec ce recueil par lequel votre guitare se délectera d'une musicalité baignée d'une douce poésie aux tons pastels.

Pascal Proust

SERGE DI MOSOLE

Recordando
Soldano



Comme l'évoque son titre en espagnol, cette pièce est pleine de souvenirs, mais l'on ressent par ailleurs une amitié s'en dégager, celle que Serge di Mosole partage avec Raúl Maldonado, à qui il a dédié cette œuvre de sa composition. Celle-ci est d'un format court à trois thèmes (A-B-A-C), avec un changement de métrique en 6/8 pour les thèmes B et C, donnant un certain piquant au rythme, en contraste avec les quatre temps du thème A. Un accord ouvert de Sol (les cordes 5 et 6 sont en Sol et Ré) est également imposé pour plus de confort de jeu. Cette *scordatura* permet par ailleurs l'usage de plus de cordes à vide ainsi qu'une résonance naturelle décuplée, donnant plus d'ampleur et de chaleur aux nombreux arpèges et accords caractérisant cette pièce. Le déchiffrage, quant à lui, n'est qu'une formalité grâce à moult doigtés fourmillant le long des portées. *Recordando* est une pièce chaleureuse à l'irrésistible saveur, par laquelle Serge di Mosole nous montre une nouvelle fois toute l'étendue de son talent pour faire jaillir émotion et enchantement des six cordes de notre instrument favori.

Pascal Proust

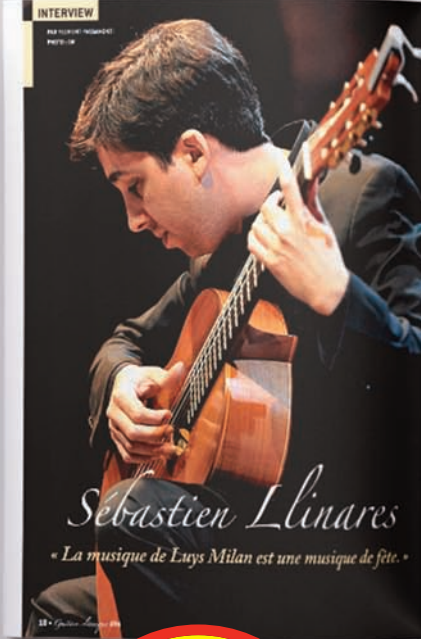
TROIS NOCTURNES, OP. 4

Johann Kaspar Mertz,
arrangement Pascal Proust
L'Empreinte Mélodique



Parmi les grandes pièces didactiques du répertoire de l'époque romantique, *Les Trois nocturnes, opus 4* de Mertz ont leur place à coup sûr. Mais il serait risqué de réduire leur portée musicale au simple cadre pédagogique. À ce titre, rappelons que la magicienne Raphaella Smits les avait gravés sur instruments anciens dans son disque « Vienna Concert ». Pour cette version nouvellement et généreusement annotée, Pascal Proust a travaillé à partir de la première édition publiée à Vienne et d'un fac-similé de manuscrit. En effet, ces deux documents originaux ne comportant que très peu de doigtés, de nombreuses zones d'ombre demeuraient. L'idée défendue par l'auteur est simple : proposer sa propre révision avec une mise en page plus moderne, un maximum de doigtés (pour les deux mains) et des indications de jeu afin de rendre le déchiffrage plus accessible. Une excellente façon de découvrir ou de redécouvrir ces magnifiques *Nocturnes* au charme intemporel autrement que sur disque.

Louis Baccarat



35.60€
27€
 1 an/4n°

ABONNEZ-VOUS

PAPIER+NUMÉRIQUE



NOUVEAU
 L'espace lecture
 sur votre ordinateur



Guitare Classique

BULLETIN D'ABONNEMENT

Coupon à compléter et à renvoyer à : **GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE, Service abonnement, 9 rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil**

JE M'ABONNE POUR 1 AN (4 NUMÉROS) **JE SUIS DÉJÀ ABONNÉ. PAS DE PROBLÈME !**

Je profite de cette offre exceptionnelle de **27€** au lieu de 35,60€ et je m'abonne pour 1 an (4 numéros).
 (pour l'UE et la Suisse ajoutez 15 €).

Je profite également de cette offre exceptionnelle de **27€** au lieu de 35,60€ et je me ré-abonne pour 1 an (4 numéros).
 Mon ré-abonnement prendra tout naturellement la suite de l'actuel sans aucune démarche de ma part.
 (pour l'UE et la Suisse ajoutez 15 €).

Je joins mon règlement par :
 Carte bancaire VISA Eurocard Mastercard Chèque bancaire à l'ordre "De La Rosace"

N° _____ Date d'expiration : ____ / ____ N° de cryptogramme* : _____

Société : Code postal :
 Nom : Ville :
 Prénom : Téléphone :
 Adresse : E-Mail :

* (3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire, à côté de votre signature)
 Signature obligatoire

VOUS POUVEZ AUSSI VOUS ABONNER SUR www.guitaristmag.fr/aboclassique

► Guitare, guitares

sur France Musique

par Sébastien Llinares



► **Chaque samedi**

de 12h30 à 13h

À réécouter et podcaster
sur francemusique.fr

**france
musique** Vous
allez
la do ré !

+ 8 webradios sur francemusique.fr

DEA Guitars

Δ Le Concept Ergonomique Δ

SOL E LUA Series

CONFORT & PRESTIGE

2021

DEA SOL E LUA SC

◇ une guitare pas comme les autres ◇



www.deaguitars.com

deaguitars1511@gmail.com

SERVICE
CLIENT



06 07 11 22 00



**KNOBLOCH
STRINGS**

